Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 74 (1999)

Artikel: Les lampes en terre cuite
Autor: Amrein, Heidi / Schneider, Gerwulf
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836119

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

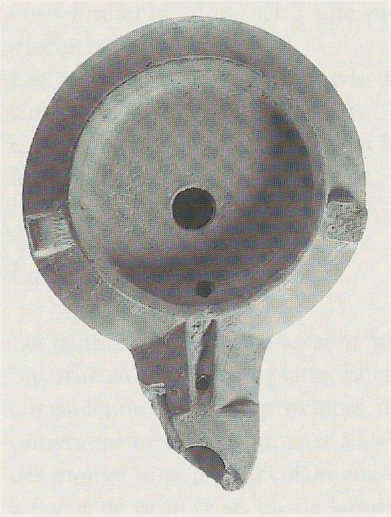
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES LAMPES EN TERRE CUITE



Heidi Amrein

LES LAMPES EN TERRE CUITE

Les fouilles de Chavannes 11 ont livré les fragments de 141 lampes en terre cuite, dont 122 lampes à huile moulées et 19 lampes ouvertes à suif, tournées. La plupart de ce matériel est très fragmentaire et l'attribution à un type précis n'a pas toujours été possible[1].

Plusieurs raisons justifient la publication de ce matériel en soi assez modeste.
Les ouvrages sur les lampes de la Suisse romaine de S. Loeschcke et de A. Leibundgut[2] sont encore aujourd'hui des ouvrages de base pour l'étude des lampes à huile d'époque impériale. Dans ces deux études ont été proposées des hypothèses relatives à la production des lampes, notamment en ce qui concerne *Lousonna*, et à leur diffusion. L'étude de tout nouveau corpus, comme les lampes de Chavannes 11, permet maintenant de préciser et de corriger certaines de ces suppositions[3].
Il convient en outre de rappeler que la majorité des lampes romaines publiées proviennent des collections des musées. Souvent détachées de tout contexte archéologique, elles sont avant tout étudiées pour leurs aspects typologiques et iconographiques[4]. Des publications récentes de lampes provenant de contextes archéologiques sûrs ont contribué à une meilleure connaissance des spécificités régionales[5]. L'ensemble des lampes de Chavannes 11 illustre bien la place que prennent ces petits objets dans la vie quotidienne des habitants d'une petite bourgade gallo-romaine.

La première partie de ce travail présente les aspects typologique, iconographique et épigraphique des lampes, tandis que la deuxième traite les problèmes relatifs à leurs lieux de production possibles.
Dans le catalogue, les lampes sont regroupées par type et, à l'intérieur d'un type, par zone de fouille. La plupart des fragments sont de très petite taille et nous avons renoncé à leur présentation graphique et/ou photographique[6].

Etude typologique

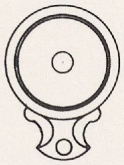
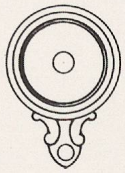
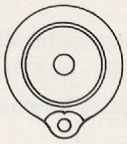
Introduction

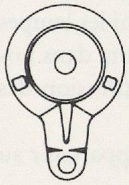
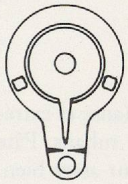
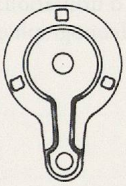
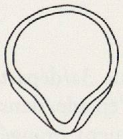
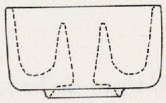
Nous nous sommes essentiellement référés à la typologie de S. Loeschcke ainsi qu'à celle de A. Leibundgut, qui a précisé et complété le travail du premier[7]. Nous mentionnons également les références aux ouvrages de D. M. Bailey sur les lampes du British Museum[8].
Pour chaque type de lampes attesté à Chavannes 11, nous avons indiqué les ouvrages principaux qui traitent de la problématique liée à leur évolution morphologique et chronologique. Nous nous limiterons donc ici à une présentation typologique très succincte.
Les numéros de catalogue suivis d'un astérisque signalent les lampes illustrées sur les planches. L'indication «photo : p. 379» renvoye à une planche regroupant les photos des pièces les plus intéressantes.

Lampes à huiles moulées

Les lampes à huile romaines sont fabriquées à l'aide d'un moule bipartite en argile ou en plâtre. Elles sont exportées dès l'époque augustéenne dans les provinces du nord des Alpes, où des potiers ont très vite commencé à les fabriquer sur place, utilisant des moules importés ou créant eux-mêmes de nouveaux moules à partir de prototypes ou de lampes importées qu'ils surmoulaient.
Les lampes moulées de Chavannes 11 se répartissent en trois groupes : les lampes de tradition tardo-républicaine, les lampes à médaillon concave (décoré), attestées dans nos régions essentiellement au Ier siècle, et les lampes à canal, qui apparaissent dès la fin du Ier siècle. Chacun de ces groupes est subdivisé en différents types. L'imitation en terre cuite d'une lampe en bronze est assez peu fréquente : les fouilles de Chavannes 11 en ont livré une pièce que nous avons classée dans un groupe à part.

Les types suivants sont attestés à Chavannes 11[9] :

Forme	Type	Cat.	Nb.
	Lampe de tradition tardo-républicaine		
	à bec orné de têtes d'oiseau : Leibundgut 1, Dressel 4[10]	1598	1
	Total		1
	Lampes à médaillon concave		
	à bec triangulaire orné de volutes simples : Loeschcke IA/B, Bailey type A	1599-1606	8
	à bec arrondi orné de volutes doubles : Loeschcke IV, Bailey type B	1607-1609	3
	à bec triangulaire orné de volutes simples ou à bec arrondi orné de volutes doubles : Loeschcke I/IV, Bailey type A/B	1610-1626	17
	miniature, à bec orné de boutons : Loeschcke VI	1627	1
	à bec arrondi, sans volutes : Loeschcke VIII, Bailey type P, Leibundgut variante XX	1628	1
	fragments dont l'attribution à un type précis n'est pas possible :		
	épaule[11] forme 1	1636, 1678	2
	épaule forme 1/2	1655-1656	2
	épaule forme 3	1637-1640, 1652, 1657-1659, 1688	9
	épaule forme 4	1632, 1641	2
	épaule forme 6	1631, 1650, 1660-1664	7
	épaule forme 7	1634, 1665	2
	épaule forme 8	1642, 1653	2
	frg. dont l'épaule n'est pas conservée	1629-1630, 1633, 1635, 1643-1649, 1651, 1654, 1666-1677, 1679-1687, 1689-1693	39
	Total		95

Forme	Type	Cat.	Nb.
	Lampes à canal		
	canal fermé : Loeschcke IXB, Bailey types Ni/Nii	1694-1698	5
	canal fermé : Loeschcke IXC, Leibundgut variante 24	1699	1
	canal ouvert : Loeschcke X, Bailey type Niii	1700-1706	7
	canal ouvert ou fermé : Loeschcke IX/X, Bailey types Ni/Nii/Niii	1707-1718	12
	Total		**25**
	Lampe de forme atypique		
	imitation d'une lampe en bronze	1719	1
	Total		**1**
	en forme de godet : Loeschcke XII	1720-1721	2
	en forme de coupelle avec douille centrale : Loeschcke XIV	1722-1738	17
	Total		**19**

Lampe à bec orné de têtes d'oiseau (Leibundgut 1, Dressel 4)

Bibliographie : Bailey 1988, pp. 156-157; Leibundgut 1977, p. 15; Pavolini 1977, pp. 33-34; Gualandi Genito 1986, pp. 105-109.

Cette forme de lampe, attestée entre la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. et la fin de l'époque augustéenne (environ. 15 apr. J.-C.)[12], est caractérisée par un décor de deux têtes d'oiseau opposées le long du bec. Le pourtour du médaillon horizontal peut être décoré d'une ligne de bâtonnets parallèles ou d'une série d'incisions.
Sa diffusion se concentre essentiellement sur la partie occidentale de l'Empire romain.
L'exemplaire de Chavannes 11 (**cat. 1598**), dont seul le bec est conservé, provient d'une fosse augustéenne précoce et porte à trois le nombre de ce type de lampes attesté à *Lousonna*[13].

1598*. VS90/8101-12. Fragment de bec. Pâte gris clair, revêtement gris foncé adhérant moyennement. Voir tableau p. 386.
Ensemble : –40 à –20 (DH2).

Lampes à bec triangulaire orné de volutes simples (Loeschcke IA/B, Bailey type A)

Bibliographie : Bailey 1980, pp. 126-152; Leibundgut 1977, pp. 22-27.

Cette forme de lampe est caractérisée par un bec plus ou moins triangulaire, orné de volutes du côté du réservoir. Dans sa typologie, Loeschcke distingue trois variantes A, B et C en se basant sur les différents écartements des extrémités du bec par rapport à celui des pointes des volutes[14]. L'état fragmentaire du bec rend souvent difficile, voire impossible l'attribution à l'une des variantes.
La variante A apparaît en Italie dès l'époque augustéenne précoce[15]; dans la plupart des cas, ses volutes sont soigneusement enroulées. La lampe **cat. 1600** appartient probablement à cette variante. Elle provient malheureusement d'une couche perturbée et ne peut pas être datée par le contexte archéologique.
Les premiers exemplaires de la variante B datent de l'époque augustéenne tardive; cette variante connaît un grand succès pendant tout le Ier siècle et notamment à l'époque flavienne. Il s'agit sans doute d'une des formes de lampes les plus diffusées dans notre région au Ier siècle.
Les lampes **cat. 1600-1606** doivent plutôt être attribuées à la variante B qu'à la variante A.
La lampe **cat. 1604** comporte un trou d'évent en fente, caractéristique peu observée dans nos régions[16] où ces trous sont dans la plupart des cas de forme circulaire, voire absents. Dans son étude sur les lampes à médaillon concave de Mayence, F. Fremersdorf[17] a constaté que les trous d'évent en fente ou de forme rectangulaire se rencontrent assez fréquemment pendant les époques tibérienne et claudienne. Notre exemplaire **cat. 1604** provient d'un remblai de la zone B (horizon 6), dont la majorité du matériel est post-claudien; mais l'appartenance de notre lampe à l'époque de Claude ne peut pas être exclue. A notre avis, les différentes formes des trous d'évent pourraient également représenter des caractéristiques spécifiques à certains ateliers de lampes. Les trous d'évent en fente sont en effet très fréquents sur les lampes découvertes en Rhénanie.
La variante C, qui apparaît à l'époque flavienne et perdure pendant tout le IIe siècle, n'a pas pu être identifiée parmi les lampes de Chavannes 11. Cette forme est assez peu fréquente dans nos régions où le IIe siècle connaît essentiellement la diffusion des lampes à canal[18].
Les fragments avec la forme d'épaule 1 à 3 ont pu appartenir au type de lampe Loeschcke 1A/B.

Type Loeschcke IA

1599*. VS90/6722-04 (photo : p. 379). Presque entière (anse et extrémité du bec cassées). Fond avec pied annulaire. Anse à rubans. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant assez bien. Iconographie : tête féminine du type Méduse. Traces d'utilisation. Pour la forme : Leibundgut 1977, fig. 1, variante 3. Iconographie proche de Balestrazzi 1988, pl. 44/265 et p. 55.
Ensemble : époque romaine.

Type Loeschcke IA/IB

1600*. VY89/5797-04. Fragment (bec/fond). Fond délimité par un sillon. Lampe assez grossière. Pâte orangée, dure, fine, revêtement orangé adhérant mal. Traces d'utilisation. Voir tableau p. 386.
Ensemble : 100/110 à 180/190 (AH9).

1601. VY89/5862-04. Deux fragments (épaule 3a/bec). Trou d'évent circulaire dans dernière moulure de l'épaule, dans l'axe du bec. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : époque romaine.

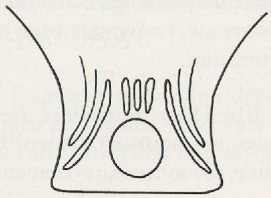
1602. VY89/5899-03. Fragment (bec/réservoir/épaule 3a?). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : 40/50 à 50/60? (AH6).

1603. VS90/6803-31. Deux fragments (médaillon/épaule 3a/départ du bec/réservoir). Trou d'évent circulaire à l'extérieur de l'épaule, dans l'axe du bec. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 40/50 à 70/80 (BH6).

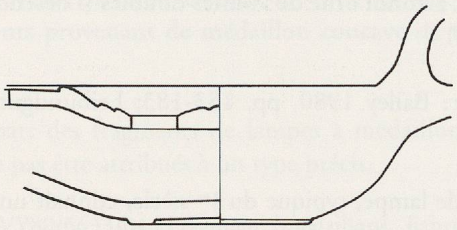
1604. VS90/6885-01. Fragment (médaillon/épaule 4/départ du bec). Trou d'évent en fente au début du bec, pas entièrement percé. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé et orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 40/50 à 70/80 (BH6).

1605. VY90/6750-01. Fragment (bec). Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant moyennement. Traces d'utilisation.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (CH5).

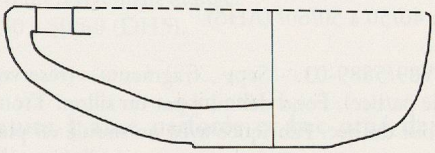
1606. VS90/8104-04. Fragment (médaillon/épaule 2/départ du bec). Pas de trou d'évent. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal. Traces d'utilisation. Iconographie : amour avec massue (?), décor très émoussé et pratiquement illisible; proche de Bailey 1980, fig. 18/Q908, Q1293, Q909.
Ensemble : 20/30 à 50/60 (DH5).



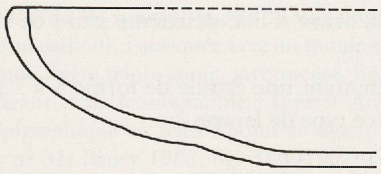
1598



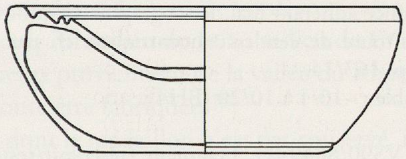
1599



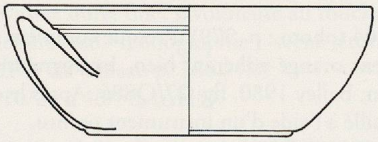
1600



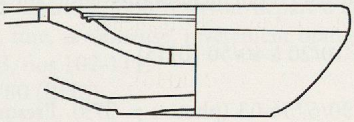
1607



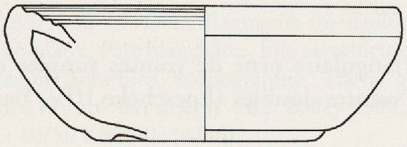
1608



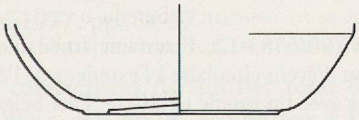
1619

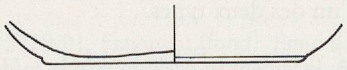


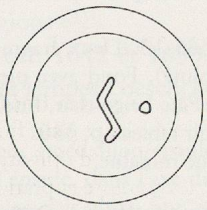
1620



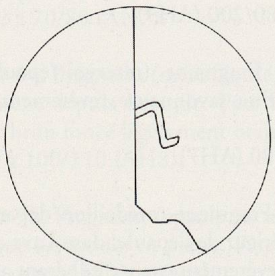
1621







1630



1635

Lampes à huile (éch. 2 :3).

Lampes à bec arrondi orné de volutes doubles (Loeschcke IV, Bailey type B)

Bibliographie : Bailey 1980, pp. 153-183; Leibundgut 1977, pp. 29-32.

Cette forme de lampe, typique du Ier siècle, connaît un succès identique que celle à bec triangulaire orné de volutes simples; les premiers exemplaires apparaissent à l'époque augustéenne.
La fouille de Chavannes 11 n'a livré que trois exemplaires (**cat. 1607-1609**) d'identification sûre. Cette forme de lampes à bec rond et orné de volutes doubles ne peut être identifiée que si l'extrémité du bec, ornée d'une deuxième paire de volutes, est conservée.
Les fragments présentant une épaule de forme 1 à 7 pourraient avoir appartenu à ce type de lampe.

1607*. VY89/6550-27 et 6550-37. Deux fragments (réservoir/départ du fond/partie inférieure du bec). Fond avec pied annulaire. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal. Voir tableau p. 386
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1608*. VS90/6867-04 (photo : p. 379). Presque complète. Pâte beige, dure, fine, revêtement orangé adhérant bien. Iconographie : Néréide sur un taureau marin; Bailey 1980, fig. 27/Q886. Après le démoulage, le décor a été retravaillé à l'aide d'un instrument pointu.
Ensemble : 70/80 à 80/90 (BH7).

1609. VY90/6819-01. Fragment (bec/volutes). Volutes près de l'épaule, légèrement enroulées. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun adhérant mal. Traces d'utilisation.
Ensemble : 40/50 à 60/70 (CH6).

Lampes à bec triangulaire orné de volutes simples ou à bec arrondi orné de volutes doubles (Loeschcke I/IV, Bailey type A/B)

Bibliographie : Bailey 1980, pp. 153-183; Leibundgut 1977, pp. 29-32.

L'état fragmentaire du bec de ces lampes ne permet pas une attribution sûre à l'un des deux types.

1610. VY89/5667-03. Fragment (médaillon/épaule 3a/départ du bec). Trou de remplissage décentré vers le bec. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 100/110 à 180/200 (AH9).

1611. VY89/5750-01. Fragment (réservoir/épaule/partie inf. de volute). Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1612. VY89/5781-01. Fragment (médaillon/départ du bec). Trou d'évent circulaire à l'extérieur de l'épaule, dans l'axe du bec. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1613. VY89/5790-01. Deux fragments (médaillon/épaule 3a/départ du bec). Très probablement fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : époque romaine.

1614. VY89/5851-01. Deux fragments (réservoir/partie inf. de volute). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1615. VY89/5889-02. Fragment (épaule 3a/départ du bec). Trou d'évent circulaire au début du bec. Moulures très nettes. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : 40/50 à 50/60? (AH6).

1616. VY89/5889-03. Sept fragments (réservoir/départ du fond/épaule 3a/bec). Fond délimité par un sillon. Trou d'évent circulaire au début du bec. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 40/50 à 50/60? (AH6).

1617. VS90/8024-04. Fragment (médaillon/départ du bec). Trou d'évent circulaire au milieu de l'épaule, dans l'axe du bec. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal. Iconographie : le motif central non conservé était entouré de cercles concentriques; cf. par ex. Gualandi Genito 1986, p. 163/14.
Ensemble : –10/1 à 10/20 (BH4).

1618. VS90/8049-03. Fragment (réservoir/reste d'une volute). Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : –40 à –20 (BH2).

1619 *. VS90/8057-02. Deux fragments (épaule 3a/réservoir/partie inf. d'une volute/fond). Fond délimité par un sillon. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant assez bien. Voir annexe V.8.1.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (BH5).

1620*. VY90/6734-03 (photo : p. 379). Presque complète (extrémité du bec cassée/épaule 3a). Fond délimité par un sillon. Trou d'évent circulaire à l'extérieur de l'épaule, dans l'axe du bec. Médaillon lisse. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, savonneuse, fine, brun orangé adhérant moyennement. Traces d'utilisation. Cf. par ex. Balestrazzi 1988, pl. 34/215 ou pl. 127/821.
Ensemble : 70/80 à 100/110? (CH8).

1621*. VY90/6583-12. Fragment (médaillon/épaule 3a/départ du bec). Trou d'évent circulaire à l'extérieur de l'épaule, dans l'axe du bec. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal. Iconographie : scène érotique; Leibundgut 1977, pl. 38, sujet n° 176; Bailey 1980, fig. 70/Q880.
Ensemble : époque romaine.

1622*. VY90/6583-13. Deux fragments (réservoir/épaule 3a/fond/départ du bec/volute). Fond avec pied annulaire. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal. Voir tableau p. 386.
Ensemble : époque romaine.

1623. VY90/6669-01. Fragment (fond/réservoir/fragment de volute). Fond délimité par un sillon. Pâte beige clair, fine, savonneuse, très dure, revêtement brun foncé adhérant bien.
Ensemble : 100/110? à 180/200 (CH9).

1624. VS90/8059-02. Fragment (réservoir/partie inf. d'une volute). Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 170/180? à 250? (DH10).

1625. VS90/8119-08. Fragment (médaillon/départ du bec). Trou d'évent circulaire au milieu de l'épaule, dans l'axe du bec. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement orangé.
Ensemble : 20/30 à 50/60 (DH5).

1626. VS90/8147-03. Fragment (fond/réservoir/départ du bec/partie inf. d'une volute). Fond avec pied annulaire. Lampe assez grossière. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, quelques traces d'un revêtement orangé.
Ensemble : 20/30 à 50/60 (DH5).

Lampe miniature à anse perforée et bec orné de boutons (Loeschcke VI)

Bibliographie : Loeschcke 1919, pp. 45-46; Bailey 1988, p. 162 (Q1546); Leibundgut 1977, p. 34; Ayala 1991, pp. 178-180.

Ces petites lampes, sans doute à caractère votif, sont essentiellement diffusées en Gaule du milieu du Ier au milieu du IIe siècle. De nombreux fragments proviennent de la vallée du Rhône, où elles devaient sans doute être fabriquées[19].
La lampe **cat. 1627**, dont le médaillon n'est pas conservé, représente le deuxième exemplaire découvert sur le site de *Lousonna* [20]; sa datation, entre 40/50 et 70/80 (BH6), correspond parfaitement à la fourchette chronologique généralement admise pour ces petites lampes (milieu Ier-IIe siècle apr. J.-C.).

1627. VS90/6803-42. Fragment (fond/réservoir/départ d'anse). Fond apode. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal. Ayala 1991, p. 203, nos 102-111.
Ensemble : 40/50 à 70/80 (BH6).

Lampe à bec arrondi sans volutes (Loeschcke VIII, Bailey type P, Leibundgut variante 20)

Bibliographie : Bailey 1980, pp. 272-282; Leibundgut 1977, pp. 41-43; Bisi Ingrassi 1977, pp. 88-97.

Les premières lampes caractérisées par un bec rond et court, auquel appartient la pièce **cat. 1628**, remontent à l'époque augustéenne. Pendant les IIe et IIIe siècles, ce type de lampes subit de nombreuses évolutions morphologiques attestées sur de rares exemplaires dans nos régions [21].
Il est possible que les pièces **cat. 1642** et **1653**, avec la forme d'épaule 8, appartenaient à des lampes Loeschcke VIII.

1628*. VY90/6702-02. Fragment (médaillon/épaule 8b/bec). Trou d'évent circulaire au milieu de l'épaule, dans l'axe du bec. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, dure, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant assez bien. Traces d'utilisation. Iconographie : cerf attaqué par un ours/chien. Pour la forme du bec : Leibundgut 1977, p. 35, variante 2 (bec terminé en demi-cercle sur l'épaule); Bailey 1988, pl. 42/Q2014; pour l'iconographie : Leibundgut 1977, pl. 45, sujet n° 265; Bailey 1988, fig. 89/Q2015 et Q2014.
Ensemble : 60/70 à 70/80 (CH7).

Fragments provenant de médaillon concave de type indéterminé

La plupart des fragments de lampes à médaillon concave ne peuvent pas être attribués à un type précis.

1629*. VY89/5633-04. Fragment (médaillon). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal. Iconographie : Victoire avec bouclier; Bailey 1980, fig. 22/Q855.
Ensemble : 180/200 à 250? (AH10).

1630*. VY89/5784-04 (photo : p. 379). Deux fragments (fond/ début du réservoir/médaillon). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, savonneuse, fine, revêtement brun orangé adhérant mal. Iconographie : Jupiter Ammon; sur le fond marque anépigraphique en relief : point et zigzag. Leibundgut 1977, pl. 26, sujet n° 31; Bailey 1988, fig. 31/Q1907; Goethert-Polaschek, 1985, p. 198/M. 20. Voir tableau p. 386.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1631*. VY89/6511-12 (photo : p. 379). Fragment (médaillon/ épaule 6a). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, assez dure, fine, savonneuse au toucher, revêtement brun orangé adhérant mal. Iconographie : scène érotique; Bailey 1980, fig. 70/Q823. Voir tableau p. 386.
Ensemble : 10/20 à 40/50, (AH5).

1632*. VY89/5640-05. Fragment (médaillon/épaule 4). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, savonneuse, fine, revêtement orangé adhérant assez mal. Iconographie: gladiateur (hoplomache); proche de Bailey 1988, fig. 66/Q1495 (hoplomache et samnite).
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1633*. VY89/5889-13. Deux fragments (médaillon). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine savonneuse, revêtement brun foncé adhérant assez bien. Iconographie : cheval galopant à gauche; Leibundgut 1977, pl. 47, sujet n° 282; Bailey 1988, fig. 96/Q1498.
Ensemble : 40/50 à 50/60? (AH6).

1634*. VY89/5628-01. Fragment (médaillon/épaule 7). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, savonneuse, fine, revêtement brun foncé adhérant mal. Iconographie : rosette; Loeschcke 1919, pl. 15/303-308.
Ensemble : 100/110 à 180/190 (AH9).

1635*. VY89/5749-01. Fragment (fond). Fond délimité par un sillon. Très probablement fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, fine savonneuse, revêtement orangé adhérant mal. Sur le fond, marque en relief : genre «Z»; Amrein 1990, p. 11. Voir tableau p. 386.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1636. VY89/5890-04. Fragment (médaillon/épaule 1). Médaillon partant horizontalement depuis l'épaule. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun foncé légèrement orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1637. VY89/6550-36. Fragment (épaule 3a/réservoir). Très probablement fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1638. VY89/5784-02. Fragment (épaule 3). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant moyennement.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1639. VY89/5701-02. Fragment (médaillon/épaule 3a). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant assez mal.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1640. VY89/5883-05. Fragment (épaule 3a/réservoir). Pâte beige, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (AH5).

1641. VY89/5871-06. Fragment (médaillon/épaule 4a). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1642. VY89/5686-02. Fragment (épaule 8b). L'épaule est décorée d'oves. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1643. VY89/5720-04. Fragment (réservoir/départ du fond). Pied annulaire. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé, adhérant mal.
Ensemble : 180/200 à 250? (AH10).

1644. VY89/5738-01. Fragment (réservoir). Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 2e moitié Ier s. apr. J.-C.

1645. VY89/5738-04. Fragment (réservoir/départ du fond et de l'épaule). Fond délimité par un sillon. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : 2e moitié Ier s. apr. J.-C.

1646. VY89/5752-01. Fragment (réservoir/départ d'épaule). Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1647. VY89/5794-01. Fragment (réservoir/départ du fond). Pied annulaire. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun adhérant mal.
Ensemble : Ier-IIIe s. apr. J.-C.

1648. VY89/5900-07. Fragment (fond/départ du réservoir). Fond avec double pied annulaire (assez rare pour les lampes à médaillon concave). Pâte blanchâtre, fine, assez dure, revêtement brun orangé, adhérant moyennement. Amrein 1990, pl. 14/102.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (AH5).

1649. VY89/6510-02. Deux fragments (fond). Fond délimité par un sillon. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 2e moitié Ier s. apr. J.-C.

1650*. VS90/6833-03. Fragment (médaillon/épaule 6a). Pâte blanchâtre, dure, fine, revêtement orangé adhérant assez bien. Iconographie : probablement Diane assise, vers la gauche; Leibundgut 1977, pl. 24, sujet n° 15; Loeschcke 1919, pl. 4/336-338; Goethert-Polaschek 1985, p. 197/M. 17.
Ensemble : 40/50 à 70/80 (BH6).

1651*. VS90/8049-06. Fragment (médaillon). Médaillon presque horizontal. Fabriquée avec un moule en plâtre? Pâte beige clair, fine, savonneuse, plus de traces du revêtement. Iconographie : Apollon (?) debout, de face, tête inclinée vers la gauche, tient dans sa main droite une lance (?); avec son bras gauche il s'appuie sur un trépied; cf. *LIMC*, vol. II, 1, p. 193/37 (monnaie) et commentaire dans le chapitre concernant l'iconographie (pp. 380-381).
Ensemble : –40 à –20 (BH2).

1652*. VS90/6822-05. Fragment (médaillon/épaule 3a). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, quelques traces d'un revêtement brun orangé. Iconographie : déesse de la lune (*Luna*); proche de Bailey 1980, fig. 20/Q1343.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (BH5).

1653. VS90/6803-32. Quatre fragments (médaillon/épaule 8b/réservoir). Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant assez bien. Iconographie : rosette à 8 pétales; Loeschcke 1919, pl. 3/616.
Ensemble : 40/50 à 70/80 (BH6).

1654*. VS90/6846-02. Fragment (fond/début du réservoir). Fond avec pied annulaire assez haut et délimité des deux côtés par un sillon. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé foncé adhérant assez bien. Sur le fond, marque gravée : *V* (surmonté d'un point).
Ensemble : –10/1 à 10/20 (BH4).

1655. VS90/8003-05. Fragment (anse/départ du médaillon/épaule 1/2). Anse à trois rubans irréguliers. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant bien. Iconographie : rosette?
Ensemble : –10/1 à 10/20 (BH4).

1656*. VS90/8012-01. Fragment (anse/réservoir/départ du médaillon/épaule 1/2). Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 10/20 à 40/50.

1657. VS90/6825-04. Fragment (épaule 3a/départ réservoir). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : Ier-IIIe s. apr. J.-C.

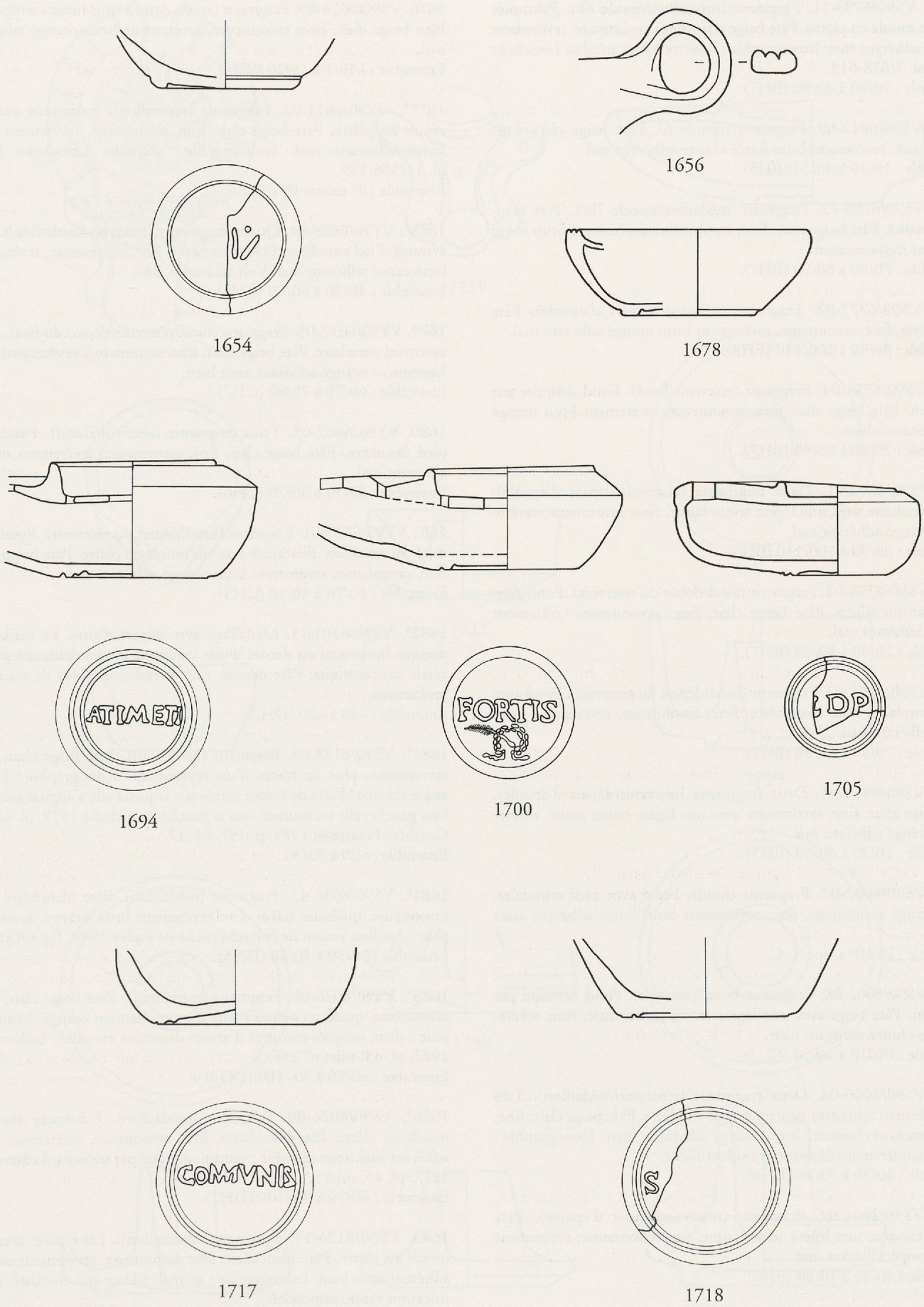
1658. VS90/6860-03. Fragment (médaillon/épaule 3a/départ du bec). Trou d'évent circulaire à l'extérieur de l'épaule, dans l'axe du bec. Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 80/90 à 100/110 (BH8).

1659. VS90/6869-05. Deux fragments (médaillon/épaule 3a). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : 40/50 à 70/80 (BH6).

1660. VS90/6812-05. Trois fragments (épaule 6a/réservoir). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : 40/50 à 70/80 (BH6).

1661. VS90/6822-08. Fragment (médaillon/épaule 6a). Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (BH5).

1662. VS90/6860-04. Fragment (épaule 6a). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 80/90 à 100/110 (BH8).



Lampes à huile (éch. 2 :3).

1663*. VS90/6793-11. Fragment (médaillon/épaule 6b). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal. Iconographie : rosettes à huit pétales; Loeschcke 1919, pl. 3/618-619.
Ensemble : 70/80 à 80/90 (BH7).

1664. VS90/6822-09. Fragment (épaule 6). Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé orangé adhérant mal.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (BH5).

1665. VS90/6793-12. Fragment (médaillon/épaule 7b?). Très mauvaise qualité. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant moyennement.
Ensemble : 70/80 à 80/90 (BH7).

1666. VS90/6777-07. Fragment (réservoir/départ d'épaule). Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : 80/90 à 100/110 (BH8).

1667. VS90/6784-03. Fragment (réservoir/fond). Fond délimité par un sillon. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 70/80 à 80/90 (BH7).

1668.VS90/6792-01. Deux fragments (réservoir/départ d'épaule). Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 80/90 à 100/110 (BH8).

1669. VS90/6798-02. Fragment (fond/début du réservoir). Fond délimité par un sillon. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 70/80 à 80/90 (BH7).

1670. VS90/6805-03. Fragment (fond/départ du réservoir). Fond avec pied annulaire. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.
Ensemble : 70/80 à 80/90 (BH7).

1671. VS90/6810-04. Deux fragments (réservoir/départ d'épaule). Pâte beige clair, fine, savonneuse avec une légère teinte jaune, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (BH5).

1672. VS90/8002-07. Fragment (fond). Fond avec pied annulaire. Pâte orangé savonneuse, fine, revêtement brun foncé adhérant assez mal.
Ensemble : Ier-IIIe s. apr. J.-C.

1673. VS90/8002-08. Fragment (fond/réservoir). Fond délimité par un sillon. Pâte beige avec une légère teinte jaune, dure, fine, revêtement gris foncé adhérant bien.
Ensemble : Ier-IIIe s. apr. J.-C.

1674. VS90/8006-04. Deux fragments (réservoir/médaillon). Très probablement fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant bien. Iconographie : relief complètement émoussé et inidentifiable.
Ensemble : 40/50 à 70/80 (BH6).

1675. VS90/8041-02. Fragment (réservoir/départ d'épaule). Pâte blanchâtre avec une légère teinte jaune, fine savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : 40/50 à 70/80 (BH6).

1676. VS90/8024-05. Fragment (anse). Anse à trois rubans irréguliers. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : –10/1 à 10/20 (BH4).

1677*. VY90/6611-02. Fragment (médaillon). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal. Iconographie : coquille; Loeschcke 1919, pl. 14/568-569.
Ensemble : 2e moitié Ier s. apr. J.-C.

1678*. VY90/6629-04. Quatre fragments (réservoir/médaillon/épaule 1/fond). Pied annulaire. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal. Voir tableau p. 386.
Ensemble : 40/50 à 60/70 (CH6).

1679. VY90/6617-05. Fragment (fond/réservoir/départ du bec). Fond avec pied annulaire. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun légèrement orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 60/70 à 70/80 (CH7).

1680. VY90/6662-05. Trois fragments (réservoir/fond). Fond avec pied annulaire. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement orangé adhérant mal.
Ensemble : 40/50 à 60/70 (CH6).

1681.VY90/6721-01. Fragment (fond/départ du réservoir). Fond délimité par un sillon. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (CH5).

1682*. VS90/8101-11. Médaillon avec départ d'anse. Le médaillon presque horizontal est décoré d'une couronne d'oves délimitée par un cercle concentrique. Pâte orangé, fine, savonneuse, plus de traces du revêtement.
Ensemble : –40 à –20 (DH2).

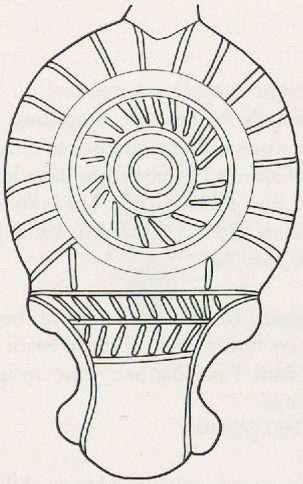
1683*. VS90/8138-06. Fragment (médaillon). Pâte beige clair, fine, savonneuse, plus de traces d'un revêtement. Iconographie : Diane assise sur une chaise de forme carrée sur laquelle elle s'appuie avec son bras gauche, elle est tournée vers la gauche; Loeschcke 1919, pl. 4/338; Goethert-Polaschek 1985, p. 197, M. 17.
Ensemble : –20 à 20/30.

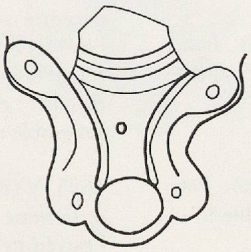
1684*. VS90/8036-42. Fragment (médaillon). Pâte blanchâtre fine, savonneuse, quelques traces d'un revêtement brun orangé. Iconographie : Apollon jouant de la lyre? Proche de Bailey 1980, fig. 6/Q1297.
Ensemble : 20/30 à 50/60 (DH5).

1685*. VS90/8026-08. Fragment (médaillon). Pâte beige clair, fine, savonneuse, quelques petites traces d'un revêtement orangé. Iconographie : deux casques entourés d'armes disposées en carré; Leibundgut 1977, pl. 43, sujet n° 234.
Ensemble : 60/70 à 90 /100 (DH7).

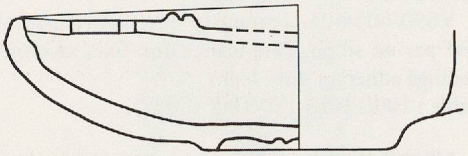
1686*. VS90/8026-09. Fragment (médaillon). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun adhérant mal. Iconographie : taureau attaqué par un ours; Leibundgut 1977, pl. 45, sujet n° 266.
Ensemble : 60/70 à 90 /100 (DH7).

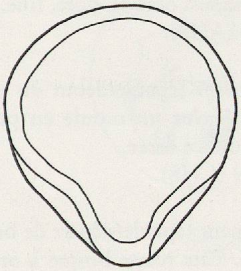
1687. VS90/8126-15. Fragment (médaillon). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine savonneuse, revêtement orangé adhérant assez bien. Iconographie : animal? (décor très émoussé, identification exacte impossible).
Ensemble : 20/30 à 50/60 (DH5).

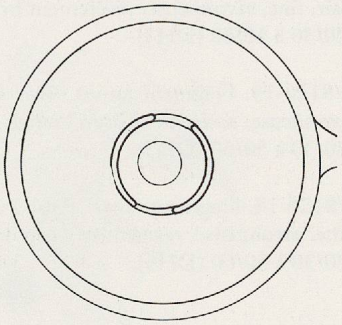


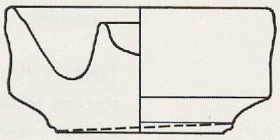


1719

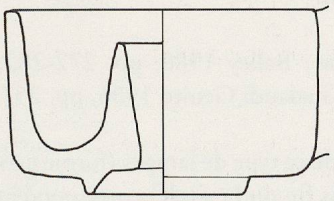


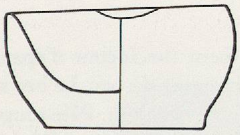






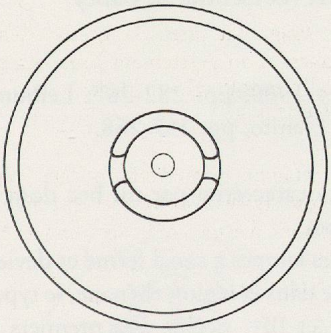
1722

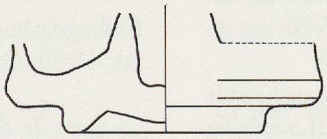




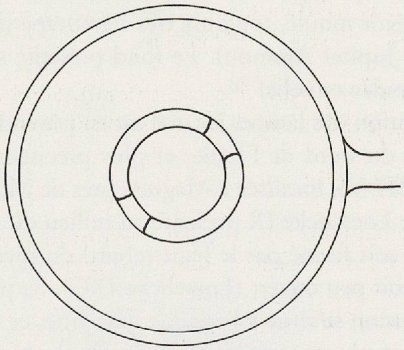
1721

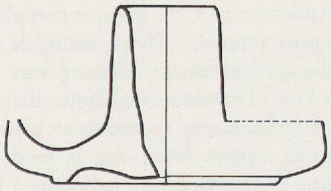
1723

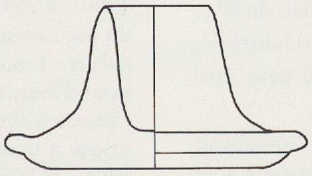


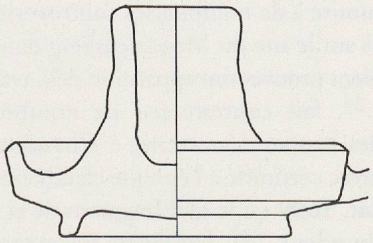


1730









1729 1734 1736

Lampes à huile (éch. 2 :3).

1688. VS90/8095-05. Fragment (réservoir/épaule 3). Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant mal.

Ensemble : 60/70 à 90 /100 (DH7).
1689. VS90/8054-01. Fragment (réservoir/départ du fond). Fond délimité par un sillon. Pâte blanchâtre, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant assez bien.
Ensemble : 100/110? à 170/180? (DH9).

1690. VS90/8084-07. Fragment (réservoir/départ d'épaule). Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun foncé adhérant bien.
Ensemble : 90/100 à 100/110? (CH8).

1691. VS90/8119-05. Fragment (anse/départ du médaillon et du réservoir). Anse à trois rubans dont celui au milieu est le plus large. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé.
Ensemble : 20/30 à 50/60 (DH5).

1692. VS90/8126-13. Fragment (anse). Anse à 3 rubans. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : 20/30 à 50/60 (DH5).

1693. VS90/8126-14. Fragment (anse). Anse à rubans irréguliers. Pâte beige clair, fine, savonneuse, revêtement brun orangé adhérant mal.
Ensemble : 20/30 à 50/60 (DH5).

Lampes à canal fermé (Loeschcke IX, Bailey types Ni/Nii)

Bibliographie : Bailey 1980, pp. 272-282; Leibundgut 1977, pp. 41-43; Gualandi Genito 1986, pp. 257-268.

La création de ce type de lampes (forme caractéristique dans nos régions dès la fin du Ier siècle) correspond sans doute à une simplification et une rationalisation du processus de fabrication. Les volutes disparaissent complètement, les contours deviennent nets et anguleux, le médaillon n'est que rarement orné d'un décor moulé, toujours très stéréotypé (masque de théâtre, tête de Jupiter Ammon). Le fond présente souvent une signature moulée en relief [22].
L'invention des lampes à canal est en général attribuée à un des ateliers du nord de l'Italie, et plus précisément à l'officine de *STROBILUS*, localisée à Magreta près de Modène [23].
Le type Loeschcke IX présente au milieu du bec un canal étroit qui est soit fermé par le haut rebord du médaillon (Loeschcke IXB), soit peu ouvert (Loeschcke IXC). Sa plus grande période de diffusion se situe à l'époque flavienne; ce type de lampe sera remplacé très vite par les lampes à canal ouvert (Loeschcke X).
La datation relative à l'apparition du type Loeschcke IX est encore soumise à de nombreuses controverses : des exemplaires découverts sur le site du Magdalensberg dans un contexte claudien semblent prouver son apparition déjà avant le milieu du Ier s. apr. J.-C.[24], fait contesté par de nombreux chercheurs [25].
Aucune des lampes découvertes à Chavannes 11 ne peut être attribuée avec certitude à l'époque claudienne.
La pièce **cat. 1699** est le seul fragment de la variante Loeschcke IXC (Leibundgut 24), les autres fragments appartenant à la variante IXB.

Type Loeschcke IXB

1694*. VY89/6548-29. Presque complète (extrémité du bec cassée). Deux tenons de section triangulaire. Trou de remplissage légèrement décentré vers le bec. Deux trous d'évent circulaires dont l'un est à l'extrémité du disque, dans l'axe du bec et l'autre dans le canal. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée. Sur le fond, signature en relief : *ATIMETI*; Hartmann 1992, p. 52; Buchi 1975, pl. 3/35a-b.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1695. VY89/5797-05. Fragment (médaillon/départ du bec). Le canal se termine vers le réservoir en forme de T. Trou d'évent circulaire à l'extrémité du médaillon, dans l'axe du bec. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 100/110 à 180/190 (AH9).

1696. VY89/6558-11. Fragment (médaillon/départ du bec). Trois tenons avec rainure centrale, percés d'un trou circulaire. Trou d'évent circulaire à l'extrémité du disque, dans l'axe du bec. Trou de remplissage au centre. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1697. VY90/6660-11. Fragment (épaule/début du canal). Un tenon conservé. Peut-être fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 70/80 à 100/110? (CH8).

1698. VY90/6702-07. Fragment (épaule/départ de bec). Un tenon de section triangulaire conservé. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 60/70 à 70/80 (CH7).

Type Loeschcke IXC

1699. VS90/6790-03. Fragment (bec/début d'épaule). Trou d'évent circulaire dans le canal, à l'extrémité du bec. Le bec se termine avec un décor en forme d'un trait suivi d'un point. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée. Traces d'utilisation. Gualandi Genito 1986, p. 301/104.
Ensemble : 80/90 à 100/110 (BH8).

Lampes à canal ouvert (Loeschcke X, Bailey type Niii)

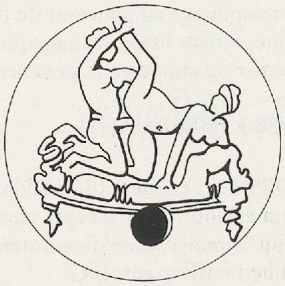
Bibliographie : Bailey 1980, pp. 282-287; Leibundgut 1977, pp. 47-49; Gualandi Genito, pp. 257-268.

Ce type de lampes se caractérise par un bec dont le canal est ouvert sur le médaillon.
Il remplace très vite les lampes à canal fermé et devient dans nos régions, de même que dans la région rhénane, le type le plus diffusé pendant les IIe et IIIe siècles. Les premiers exemplaires apparaissent très probablement vers 90 [26].

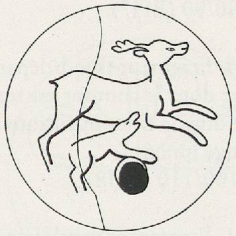
1700*. VY89/5797-13 (photos : p. 379). Presque complète (extrémité du bec cassée). Double pied annulaire. Deux tenons de section triangulaire. Trou de remplissage légèrement décentré vers le bec. Deux trous d'évent circulaires, l'un à l'extrémité du disque, dans l'axe du bec, l'autre à la fin du canal. Fabriquée avec un moule en plâtre. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée. Sur le fond, signature en relief : *FORTIS*, couronne de feuillage avec palmette; à l'extérieur du pied, dans l'axe du bec, point entouré d'un cercle en creux. Proche de Bailey 1980, fig. pl. 106/Q1167.
Ensemble : 100/110 à 180/190 (AH9).

1599

1608

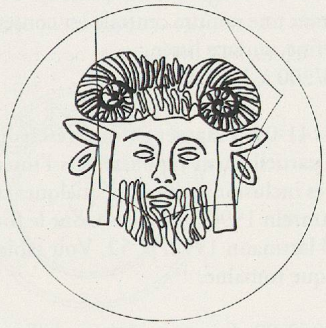


1621

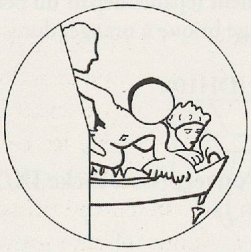


1628

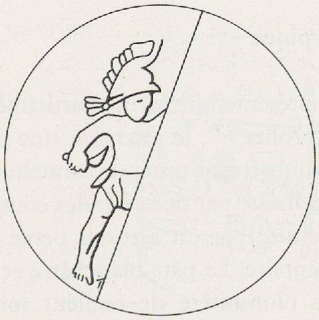
1629



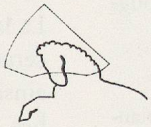
1630



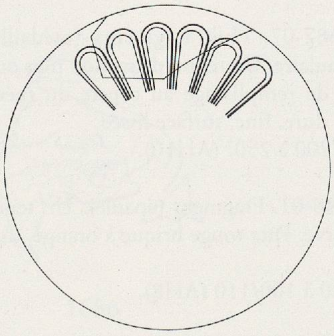
1631



1632



1633



1634

Lampes à huile (éch. 2 :3).

1701. VY89/6548-01. Quatre fragments (médaillon/départ du bec/réservoir). Deux tenons de section plus ou moins triangulaire. Deux trous de remplissage au pourtour du disque. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée. Iconographie : la position des trous de remplissage permet de supposer la présence d'un décor moulé sur le médaillon.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1702. VY89/5782-17. Fragment (médaillon/bec). Trou de remplissage au centre du médaillon. Trou d'évent circulaire au début du canal. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : milieu Ier-IIIe s. apr. J.-C.

1703. VS90/6760-15. Fragment (épaule/départ du bec). Un tenon de section plus ou moins triangulaire est conservé. Pâte orangée, mi-dure, assez fine, à fines inclusions sableuses et petites particules de couleur orange foncé, revêtement orangé foncé, adhérant mal (Amrein 1990, groupe L1).
Ensemble : 80/90 à 100/110 (BH8).

1704. VS90/6760-16. Fragment (médaillon). Deux tenons de profil triangulaire avec trace d'une rainure centrale. Trou de remplissage au centre du médaillon. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 80/90 à 100/110 (BH8).

1705*. VY90/6584-39 (photos : p. 379). Fragment (partie antérieure). Un tenon très émoussé est conservé. Pied annulaire double. L'intérieur est très mal fini. Pâte orangée, mi-dure, assez fine, à fines inclusions sableuses et petites particules de couleur orangé foncé, revêtement orange foncé adhérant mal. Sur le fond, signature en relief : *LDP*. Cf. Amrein 1990, pl. 28/185. Voir tableau p. 386.
Ensemble : 180/200 à 250? (CH10).

1706. VS90/8046-16. Fragment (épaule/départ du bec). Trou d'évent au milieu du canal. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 170/180? à 250? (DH10).

Lampes à canal fermé ou ouvert (Loeschcke IX/X, Bailey type Ni/Nii/Niii)

Bibliographie : Bailey 1980, pp. 282-287; Leibundgut 1977, pp. 47-49; Gualandi Genito 1986, pp. 257-268.

Dans ce chapitre nous avons regroupé les fragments de lampes à canal qui ne peuvent pas être attribués à un type précis (Loeschcke IX ou Loeschcke X).

1707. VY89/5687-07. Huit fragments (médaillon/réservoir/fond). Double pied annulaire. Un tenon de section plus ou moins triangulaire conservé. Trou de remplissage au centre du médaillon. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 180/200 à 250? (AH10).

1708. VY89/6538-01. Fragment (épaule). Un tenon de section triangulaire est conservé. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1709. VY89/6538-02. Fragment (bec). Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée. Traces d'utilisation.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1710. VY89/6548-18. Deux fragments (épaule/fond). Fond avec double pied annulaire. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1711. VY89/6550-03. Fragment (épaule). Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1712. VY89/6542-01. Fragment (fond). Pâte orangée, mi-dure, assez fine, à fines inclusions sableuses, revêtement orangé foncé, adhérant mal.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1713*. VS90/6793-10. Fragment (réservoir/début de fond). Fond avec double pied annulaire. Pâte orangée, mi-dure, assez fine, à fines inclusions sableuses et petites particules de couleur orange foncé, traces d'un revêtement orange foncé, adhérant mal. Voir tableau p. 386.
Ensemble : 70/80 à 80/90 (BH7).

1714. VS90/6740-04. Fragment (fond/départ de réservoir). Fond avec double pied annulaire dont le contour est marqué par une dépression. Pâte brun clair, assez dure, à fines inclusions sableuses, quelques traces d'un revêtement orange foncé.
Ensemble : 80/90 à 100/110 (BH8).

1715. VY90/6668-11. Fragment (épaule/médaillon). Trou de remplissage décentré vers l'épaule. Pâte beige, savonneuse, revêtement orangé adhérant assez bien. Leibundgut 1977, pl. 10/762 et 776. Iconographie : la position du trou de remplissage permet de supposer la présence d'un décor moulé.
Ensemble : 100/110? à 180/200 (CH9).

1716. VY90/6679-01. Fragment (médaillon). Un tenon de section circulaire comportant une rainure centrale est conservé. Pâte rouge brique à orangé, dure, fine, surface lissée.
Ensemble : 180/200 à 250? (CH10).

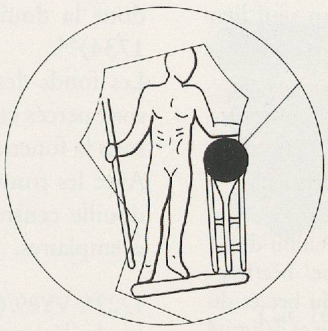
1717*. VS90/8141-04. Fragment (fond/réservoir). Fond avec double pied annulaire, partiellement repoussé vers l'intérieur. Pâte brun clair, assez dure, à fines inclusions sableuses, quelques traces d'un revêtement orange foncé (Amrein 1990, groupe K). Sur le fond, signature moulée: *COMMVNIS*; Hartmann 1992, p. 52. Voir tableau p. 386.
Ensemble : époque romaine.

1718*. VS90/8062-02. Fragment (réservoir/fond). Fond avec double pied annulaire. Pâte brun clair, assez dure, à fines inclusions sableuses, quelques traces d'un revêtement orange foncé (Amrein 1990, groupe K). Sur le fond, signature fragmentaire en relief : *S...*
Ensemble : 90/100 à 100/110? (CH8).

Lampe de forme atypique

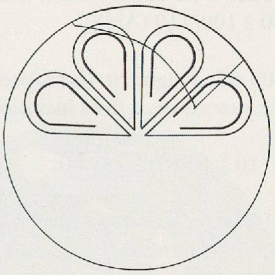
La lampe **cat. 1719** présente une forme particulière, proche de certaines lampes en bronze [27] : le réservoir, une partie du fond ainsi que le dessous du bec sont ornés de cannelures moulées; le bec, assez long, est délimité par deux bandes courbées se terminant à chaque extrémité par un arrondi percé d'un trou; le médaillon est fragmentaire. La pâte blanchâtre et dure est couverte d'une glaçure plombifère de couleur moutarde. Une lampe quasiment identique provient d'un des ateliers de potiers découverts à *Lousonna* (atelier de la Péniche)[28]. Deux exemplaires de lampes du même type ont également été signalés à Avenches [29].

1650

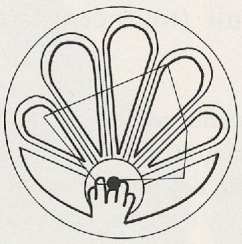


1651

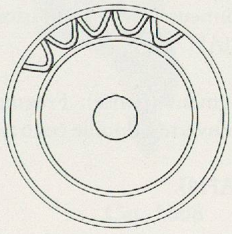
1652



1663



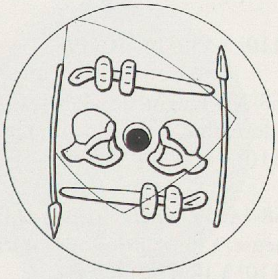
1677



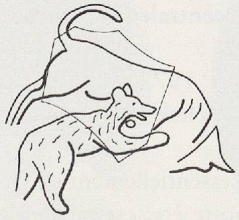
1682

1683

1684



1685



1686

Lampes à huile (éch. 2 :3).

Les caractéristiques très particulières de ces lampes (pâte, glaçure, forme) permettent de supposer l'existence d'un seul lieu de provenance; il s'agit très probablement d'un atelier situé dans la région de Vichy [30].
La lampe **cat. 1719** provient malheureusement d'un complexe perturbé; la lampe découverte dans les années 1965-1966 dans l'atelier de La Péniche peut par contre être datée au Ier siècle.

1719*. VS90/8080-16 et 8086-01 (photos : p. 379). Imitation d'une lampe en bronze. Presque entière (réservoir/départ d'anse/ bec/fragment du médaillon). Le réservoir, ainsi que les dessous du bec et du fond sont ornés de cannelures moulées. Le bec est assez long et délimité par des bandes courbées se terminant en arrondi percé d'un trou. Pâte blanchâtre, dure, glaçure plombifère de couleur moutarde. Leibundgut 1977, pl. 20/1006.
Ensemble : 170/180? à 250? (DH10).

Lampes ouvertes à suif (tournées, façonnées à la main)

Deux types de lampes ouvertes sont à ce jour attestés à *Lousonna* : il s'agit de petites lampes en forme de godet (Loeschcke XII) et de lampes en forme de coupelle munie d'une douille centrale (Loeschcke XIV), ces dernières étant les plus fréquemment représentées à *Lousonna*.

Bibliographie : Leibundgut 1977, pp. 57-58; Loeschcke 1919, pp. 302-304

Ces petites lampes, enduites à l'intérieur de suif [31] destiné à faire brûler la mèche posée dans le petit goulot, sont souvent signalées dans des contextes votifs, ce qu'on ne peut affirmer pour nos deux exemplaires. En Suisse, ces godets sont attestés de la 2e moitié du Ier à la 1re moitié du IIe siècle.
Les deux godets **cat. 1720** et **1721** de Chavannes portent à 15 le nombre des exemplaires découverts sur le site de *Lousonna*.

1720. VY89/5629-01. Lampe entière. Fond coupé à la ficelle. Pâte claire, dure, inclusions sableuses. Traces d'utilisation.
Ensemble : 100/110 à 180/200 (AH9).

1721*. VY90/6672-01. Lampe entière. Fond coupé à la ficelle. Pâte claire, teinte grise, dure, inclusions sableuses. Traces d'utilisation.
Ensemble : 180/200 à 250? (CH10).

Lampes ouvertes à douille centrale (Loeschcke XIV)

Bibliographie : Leibundgut 1977, p. 58; Loeschcke 1919, pp. 302-304; Goethert-Polaschek 1988, pp. 464-484.

Ce type de lampes, diffusé essentiellement en Gaule pendant les trois premiers siècles de notre ère, est caractérisé par une coupelle à paroi plus ou moins verticale et plus ou moins haute, ainsi que par une douille de section circulaire fixée à l'intérieur du fond. Ces douilles comportent souvent une ou plusieurs fentes verticales (**cat. 1723, 1730, 1735-1736**). Ces ouvertures permettaient probablement au combustible d'alimenter facilement la mèche fixée dans la douille. L'utilisation de ces coupelles comme bougeoir peut être proposée pour les exemplaires dont la douille ne présente aucune échancrure (**cat. 1722, 1734**)[32].
Les fonds des lampes **cat. 1723, 1729** et peut-être **cat. 1733** sont percés en leur centre d'un trou circulaire dont nous ignorons la fonction (fixation de la mèche?).
Avec les trouvailles de Chavannes 11, le nombre des lampes à douille centrale attestées sur le site de *Lousonna* s'élève à 50 exemplaires.

1722*. VY89/6550-11. Presque entière (douille et bord cassés). Fond apode, légèrement rehaussé, irrégulier. Douille sans fente. Pâte gris foncé, assez dure, inclusions sableuses. Traces d'utilisation.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1723*. VY89/6550-31. Presque entière (anse cassée). Fond percé au centre d'un trou circulaire entouré d'un pied annulaire. Douille avec deux fentes verticales. Pâte beige, tendre, à fines inclusions sableuses.
Ensemble : 70/80 à 100/110 (AH8).

1724. VY89/5703-02. Fragment (fond/panse). Pied annulaire. Pâte beige, parfois rose, assez dure, à fines inclusions sableuses. Traces d'utilisation.
Ensemble : 100/110 à 180/200 (AH9).

1725. VY89/6516-04. Deux fragments (fond/panse). Coupelle avec petit reste d'une douille centrale. Pâte brune, dure, sans revêtement.
Ensemble : 10/20 à 40/50 (AH5).

1726. VY89/6526-01. Fragment (fond). Contour en forme de coupelle. Lampe de grandes dimensions. Pâte orangée, dure, inclusions sableuses.
Ensemble : 40/50 à 50/60? (AH6).

1727. VY89/6533-03. Fragment (fond/départ de douille). Fond apode. Pâte beige, fine, savonneuse, à fines inclusions sableuses.
Ensemble : 50/60? à 70/80 (AH7).

1728. VY89/6578-02. Fragment (panse). Fragment provenant très probablement d'une lampe ouverte à douille centrale. Pâte brune, assez dure, sans revêtement.
Ensemble : -10/1 à 10/20 (AH4).

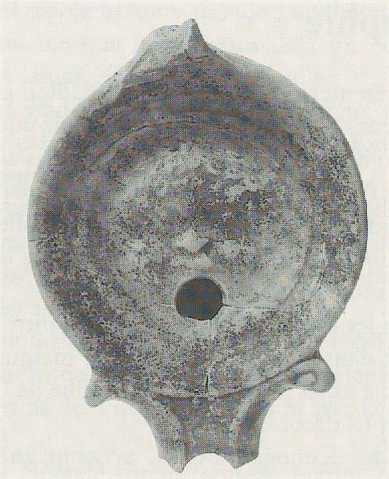
1729*. VY90/6668-12. Presque entière (bord cassé). Fond percé au centre d'un trou circulaire entouré d'un pied annulaire. Douille avec fentes verticales, n'allant pas jusqu'au fond. Pâte blanchâtre, assez dure, fine, à fines inclusions sableuses. Traces d'utilisation.
Ensemble : 100/110? à 180/200 (CH9).

1730*. VY90/6680-05. Fragment (fond/douille). Pied annulaire. Douille avec deux fentes verticales. Pâte blanchâtre à rosâtre, savonneuse, fine.
Ensemble : 100/110? à 180/200 (CH9).

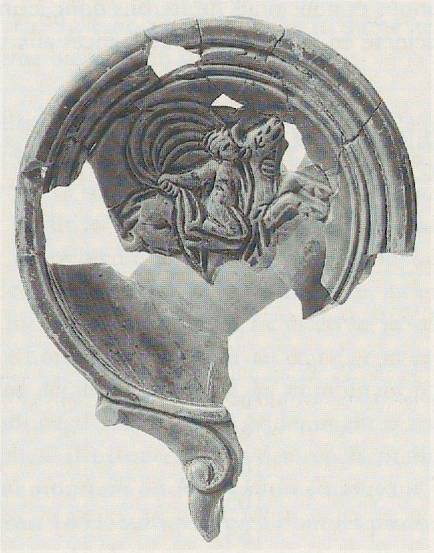
1731. VY90/6668-13. Fragment (bord/panse/début du fond). Pâte blanchâtre, assez dure, fine, à fines inclusions sableuses.
Ensemble : 100/110? à 180/200 (CH9).

1732. VY90/6668-14. Fragment (panse/départ du fond). Pâte orangée, dure, savonneuse, à fines inclusions sableuses.
Ensemble : 100/110? à 180/200 (CH9).

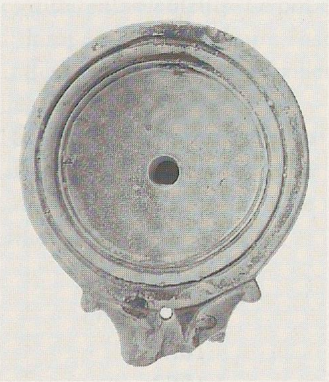
1733. VY90/6667-05. Fragment (fond/douille). Fond avec pied annulaire, au centre probablement percé d'un trou. Pâte beige, fine, à fines inclusions sableuses.
Ensemble : 40/50 à 60/70 (CH6).



Cat. 1599

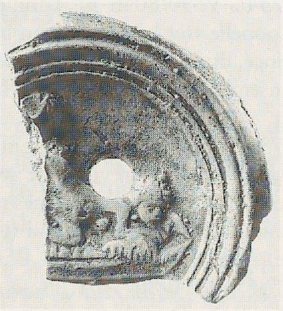


Cat. 1608

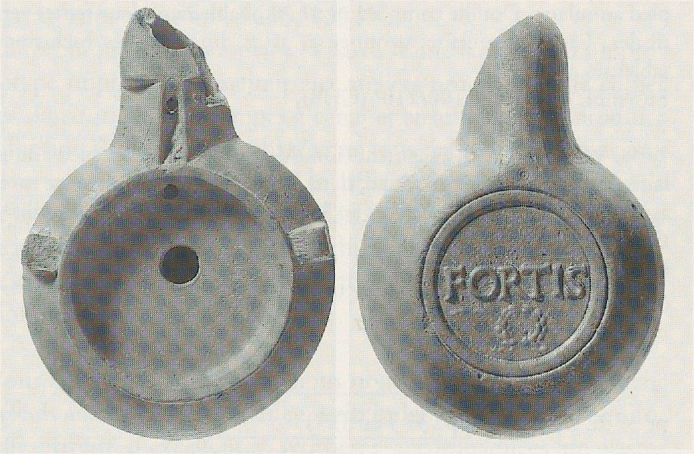


Cat. 1620

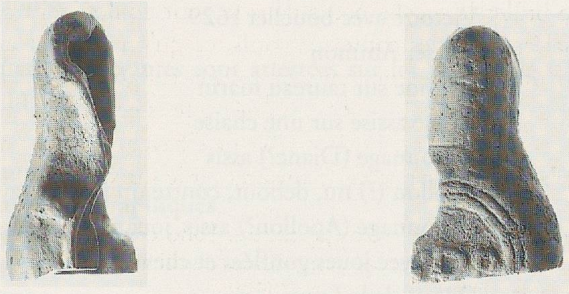
Cat. 1630



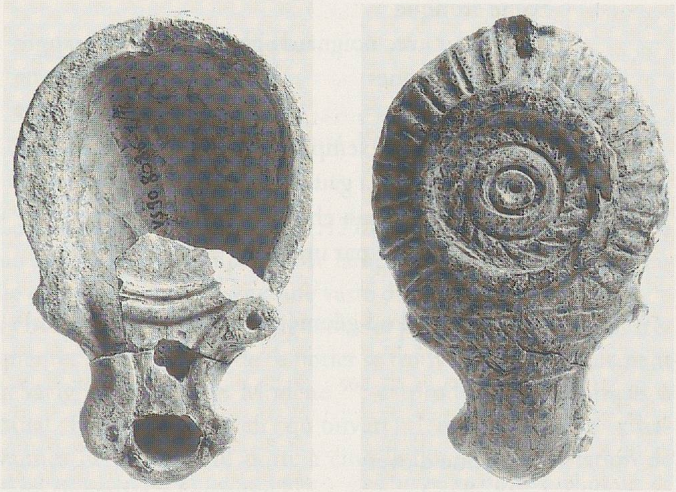
Cat. 1631



Cat. 1700



Cat. 1705



Cat. 1719

1734*. VS90/8046-17. Lampe entière. Douille sans fentes verticales. Coupelle très basse. Très probablement façonnée à la main. Pâte gris foncé, dure, avec des inclusions.
Ensemble : 170/180? à 250? (DH10).

1735. VS90/8046-18. Fragment (fond/départ de la douille). Fond avec pied annulaire. Douille avec trace d'une fente verticale. Pâte orangée, dure, savonneuse, à fines inclusions sableuses.
Ensemble : 170/180? à 250? (DH10).

1736*. VS90/8077-01. Presque entière (anse cassée). Fond avec pied annulaire. Douille avec deux fentes verticales. L'anse part depuis le fond. Pâte blanchâtre parfois rose, fine, savonneuse. Loeschcke 1919, pl. 20/1044.
Ensemble : 90/100 à 100/110? (CH8).

1737. VS90/8093-04. Fragment (fond/départ de douille). Fond avec pied annulaire. Douille comportant très probablement deux fentes verticales. Pâte beige clair, savonneuse, assez dure, à fines inclusions sableuses.
Ensemble : 90/100 à 100/110? (CH8).

1738. VS90/8141-05. Fragment (fond/douille). Fond avec pied annulaire; centre pointu. Douille avec deux fentes verticales. Pâte beige rosé, assez dure, savonneuse, à fines inclusions sableuses. Traces d'utilisation.
Ensemble : époque romaine.

Iconographie

Les sujets représentés sur les lampes à médaillon concave représentent des scènes de la mythologie et de la vie quotidienne, des évènements ou des personnages historiques, des animaux ou de simples motifs floraux ou géométriques. La plupart de ces sujets figurent également sur des monnaies, des intailles, de la terre sigillée et connaissent presque tous une grande diffusion dans tout l'Empire romain.
Les décors sur les lampes à canal sont par contre très stéréotypés[33]; il s'agit dans la plupart des cas de masques de théâtre. Aucune lampe à canal provenant de la fouille de Chavannes 11 ne présente un tel décor [34].
Plusieurs études iconographiques, accompagnées de vastes bibliographies, ont déjà été publiées; il s'agit notamment des deuxième et troisième volumes de la publication des lampes du British Museum [35], de l'ouvrage sur les lampes en Suisse [36] et de la publication des lampes du Landesmuseum de Trèves [37].
La plupart des sujets attestés sur les lampes de Chavannes 11 sont bien connus et nous nous limiterons donc à une présentation très succincte en indiquant les références aux ouvrages de base.

Les sujets suivants sont attestés sur les lampes à médaillon concave de Chavannes 11 [38].

Sujet (pp. 375 et 377)	Cat.
Sujets mythologiques (neuf exemplaires)	
Victoire avec bouclier	1629
Jupiter Ammon	1630
Néréide sur taureau marin	1608
Diane assise sur une chaise	1683
Personnage (Diane?) assis	1650
Apollon (?) nu, debout, contre un trépied, avec une flèche	1651
Personnage (Apollon?) assis, jouant de la lyre (?)	1684
Tête avec joues gonflées et cheveux bouclés (Méduse?)	1599
Déesse de la Lune	1652
Scènes de la vie quotidienne (quatre exemplaires)	
Scène érotique	1621, 1631
Gladiateur avec poignard et casque	1632
Casques et armes	1685
Animaux (trois exemplaires)	
Cheval galopant à gauche	1633
Cerf attaqué par un chien	1628
Taureau attaqué par un ours	1686
Décor végétal ou géométrique (sept exemplaires)	
Rosette	1634, 1653, 1655, 1663
Coquille	1677
Couronne d'oves	1682
(médaillon lisse)	1620

A *Lousonna*, les représentations de sujets mythologiques sont les plus fréquentes, ce que nous avons déjà pu constater pour l'ensemble des lampes des anciennes fouilles [39]. Les sujets liés au monde des gladiateurs sont peu nombreux par rapport à d'autres sites caractérisés par une forte présence militaire, comme Vindonissa ou les sites rhénans.
Les sujets suivants sont largement répandus pendant tout le Ier siècle : Victoire avec bouclier, scènes érotiques, gladiateur avec poignard et casque, cerf attaqué par un chien, taureau attaqué par un ours, décors végétaux et géométriques.
La représentation de Jupiter Ammon (**cat. 1630**) apparaît dès l'époque augustéenne. En l'absence d'autres éléments significatifs, il serait erroné de la mettre en relation avec la présence d'un culte égyptien.
Le sujet de la Néréide sur un taureau marin (**cat. 1611**) est apparemment rare, voire unique en Suisse [40]. Cette représentation a été retravaillée, après le démoulage, à l'aide d'un outil pointu, technique qui n'avait jusque-là jamais été observée à *Lousonna*.
Nous n'avons trouvé aucun parallèle exact pour le sujet de la lampe **cat. 1599**; à notre avis, il s'agit d'une tête du type Méduse, thème bien connu sur les lampes.

Aucun parallèle, que ce soit dans les répertoires de la glyptique, de la terre cuite ou de la numismatique, n'a pu être trouvé pour le sujet représenté sur la lampe **cat. 1651** : un homme nu, de face, la tête inclinée vers la gauche; avec son bras gauche, il s'appuie sur un trépied dont la partie supérieure a été oblitérée par le trou de remplissage; dans sa main droite, il tient un bâton dont l'extrémité supérieure n'est pas conservée; le sol est suggéré par une barre horizontale. Le mauvais état de conservation rend la lecture des détails impossible. La combinaison du trépied avec un personnage masculin fait évidemment penser à l'Apollon de Delphes. Il existe en effet des représentations sur des monnaies qui montrent un Apollon nu s'appuyant, comme sur le fragment **cat. 1651**, sur un trépied dont les pieds sont entourés par un serpent. Dans sa main droite, il tient non pas un bâton, mais un arc ou une branche de feuillage [41]. D'autres représentations montrent un Apollon debout appuyé contre un tronc d'arbre et tenant dans sa main droite une flèche [42]; le bâton (fragmentaire) qu'Apollon tient sur notre lampe pourrait être identifié comme une flèche [43].
Le sujet de cette lampe correspond donc à des modèles iconographiques bien connus, mais montre des particularités quant à la combinaison des différents éléments. Le potier qui a fabriqué le moule de cette lampe s'est sans doute inspiré de diverses représentations sur des monnaies ou des intailles et en a fait une synthèse à sa manière.
La lampe **cat. 1651** provient d'un remblai de l'état Ia-b (CDH2); le médaillon horizontal, typique des premiers exemplaires de lampes ornées de volutes, confirme une datation de l'époque augustéenne.

Signatures épigraphiques et anépigraphiques

Huit signatures ont été conservées sur les lampes de Chavannes 11 : il s'agit de cinq signatures épigraphiques en relief, sur des lampes à canal (**cat. 1694, 1700, 1705, 1717-1718**), de deux marques anépigraphiques en relief sur des lampes à médaillon concave (**cat. 1630, 1635**) et d'une marque anépigraphique gravée sur une lampe à médaillon concave (**cat. 1654**).

Dans nos régions, les lampes signées sont constituées essentiellement de lampes à canal; des lampes à médaillon concave présentent parfois des signes anépigraphiques, comme nos trois exemplaires **cat. 1630, 1635, 1654**[44].
La technique du surmoulage (à partir d'une lampe ou d'un prototype importés) permettait aux ateliers provinciaux de copier les signatures sur les lampes à canal et ensuite de les reproduire à l'infini [45]. Il est peu probable que tous ces ateliers provinciaux aient eu des liens directs avec les officines mères en Italie. Seule la découverte de moules ou de déchets de production, ainsi que des analyses minéralogiques et chimiques de la pâte, pourront résoudre les problèmes de localisation de ces ateliers et de diffusion de leurs produits.

Pour l'étude des signatures, nous nous sommes essentiellement référés aux ouvrages de Bailey, Leibundgut et Gualandi Genito, qui offrent d'excellentes synthèses accompagnées de vastes bibliographies, ainsi qu'à l'étude récente des signatures attestées à Vindonissa [46].

Les signatures suivantes sont attestées sur les lampes de Chavannes 11[47].

Signature	Cat.
Signatures épigraphiques	
ATIMETI	1694
COMVNIS	1617
FORTIS, avec couronne de laurier et palmette	1700
LDP	1705
S..	1718
Signatures anépigraphiques	
en relief, zigzag et point	1630
en relief, en forme de *Z*	1635
gravé, en forme de *V* surmonté d'un point	1654

Les signatures *FORTIS* [48] et *ATIMETVS* [49] apparaissent déjà sur les premiers exemplaires de lampes à canal au nord de l'Italie et connaissent très vite une vaste diffusion.
FORTIS est sans doute la signature la plus connue et la plus fréquente. L'atelier mère de ce potier se trouvait très probablement à Savignano, près de Modène [50], et produisait des lampes à canal fermé aussi bien qu'ouvert. L'exemplaire de Chavannes 11 (**cat. 1700**) porte à cinq le nombre d'attestation de cette signature à *Lousonna* [51].

Assez fréquente à Vindonissa où 46 exemplaires sont connus à ce jour [52], la signature *ATIMETVS*, dont l'officine mère est située dans la vallée du Pô [53], est attestée pour la première fois à *Lousonna*.
Sur le fond de la lampe **cat. 1718** n'est conservée que la lettre initiale *S* que l'on peut très probablement restituer comme étant celle de *STROBILI* [54]. Cette signature est déjà attestée cinq fois à *Lousonna*. *STROBILI* est considéré comme l'inventeur des lampes à canal et son atelier se situe très vraisemblablement à Magreta, près de Modène [55]. Ses lampes, du type Loeschcke IX, sont très largement diffusées et imitées au nord des Alpes, dans les régions du Danube et en Gaule, où la marque se trouve également sur le type Loeschcke X. Des lampes signées *STROBILI* ont peut-être été fabriquées dans les ateliers du Quai de Serin à Lyon [56].
Les lampes Loeschcke IX signées *COMVNI* (ou *COMVNIS*, *COMMVNIS*), largement répandues à l'époque flavienne en Italie du nord, ont été imitées dans les provinces du nord des Alpes jusqu'au IIIe siècle [57]. La pièce **cat. 1717** porte à trois les signatures attestées à *Lousonna*.
La marque *LDP* est relativement rare; elle apparaît avant tout dans les régions du Danube sur les types Loeschcke X [58]. En Suisse, elle est connue à Avenches, à *Lousonna* [59] et sur une lampe conservée au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne [60], portant comme mention de provenance «Canton de Vaud».
Pour les trois marques anépigraphiques, dont deux sont en relief (**cat. 1630, 1635**) et une en creux (**cat. 1654**), nous n'avons pas trouvé de parallèles exacts [61].

Répartition des lampes

Dans la mesure où le mobilier récolté provient de remblais, les tentatives de répartition des lampes en terre cuite de Chavannes 11 n'ont livré presque aucune information significative sur le quartier fouillé, telle que la fonction et la nature des locaux, raison pour laquelle nous avons renoncé à en présenter un plan.
Des concentrations de lampes ont cependant été observées en deux endroits. Sept lampes proviennent d'une grande cave aménagée dans la maison C : six se trouvaient dans le remplissage de quatre fosses peu profondes, destinées à recevoir des cuves installées au fond de la cave (**cat. 1624, 1715, 1730-1733**), et une dans le comblement même de la cave (**cat. 1704**). Le remplissage d'un puits aménagé dans la maison A a, quant à lui, livré douze lampes (**cat. 1609, 1638, 1693, 1695, 1700, 1707-1710, 1712, 1720-1721**).

Provenance des lampes de Chavannes 11

En collaboration avec Gerwulf Schneider, Berlin

Introduction

Trois moules, tous issus d'anciennes fouilles, attestent la fabrication de lampes à bec triangulaire orné de volutes (Loeschcke IA/B), ainsi que de lampes à canal (Loeschcke IX/X) sur le site de *Lousonna*.
Le moule pour la fabrication de lampes Loeschcke IA/B, découvert dans un contexte datant de Claude ou de Néron [62], a été étudiée par A. Leibundgut dans son ouvrage sur les lampes romaines en Suisse [63]; l'auteur suppose que la majorité des lampes fabriquées à *Lousonna* auraient été exportées, notamment vers le camp militaire de Vindonissa.
Les deux moules inférieurs pour la fabrication de lampes à canal d'assez petites dimensions (long. 6,6-6,8 cm) proviennent également d'anciennes fouilles; ils n'ont encore jamais été publiés. Le premier moule, découvert en 1937 à la périphérie orientale du *vicus*, dans une zone artisanale, est signé *LVCI* [64]. Le deuxième moule, découvert en 1960 à proximité du forum, comporte une signature malheureusement illisible car trop émoussée [65].

Connaissant l'existence d'une production locale de lampes, nous avons essayé de séparer les lampes locales des pièces importées. L'analyse des caractéristiques de la pâte et du revêtement nous a permis de constituer différents groupes de «production» et d'émettre des hypothèses relatives à leur provenance [66]. Pour étayer ces hypothèses, nous avons eu la possibilité de faire analyser la composition chimique de la pâte de 12 exemplaires découverts lors des fouilles de Chavannes 11 et de six lampes provenant d'anciennes fouilles (voir tableau p. 386)[67]. Ces analyses ont été effectuées par le Prof. G. Schneider de la Freie Universität Berlin, qui s'occupe depuis quelques années du problème de la provenance des lampes dans différentes provinces romaines [68]. Les lampes de *Lousonna* ont en grande partie pu être rattachées aux groupes de référence déterminés par G. Schneider [69]; quelques exemples constituent par contre des groupes peu ou pas connus, pour lesquels il faudra attendre les analyses de lampes provenant d'autres sites [70].
Dans la suite de ce travail nous allons présenter et commenter les différents groupes de référence attestés sur le site de *Lousonna* [71]. Ces résultats ne représentent bien sûr qu'une étape d'une recherche, qui sera sans doute soumise à des rectifications dans les prochaines années, en fonction des nouvelles données [72].

Les groupes de références suivants sont jusqu'à présent attestés à *Lousonna* :

Groupe A :
- Localisé dans la région de Modène en Italie du nord.
- Aucune lampe de ce groupe n'a été analysée.

Groupe C1 :
- Localisé dans la région de Lyon.

- Lampes analysées des fouilles de Chavannes 11 : **cat. 1607, 1619, 1622, 1630, 1631, 1635.**
- Lampes analysées provenant d'anciennes fouilles : inv. VY60-61/262 [73], VY/212 [74], VY34-37/271 [75], 61/A [76].

Groupe C3 :

- Localisé à *Lousonna*.
- Lampes analysées des fouilles de Chavannes 11 : **cat. 1600, 1705, 1713, 1717.**
- Moule analysé provenant d'une ancienne fouille : inv. 60/3977.

Groupe de localisation(s) incertaine(s) :

- Lampes analysées des fouilles de Chavannes 11 : **cat. 1598, 1678.**

Le groupe de référence A[77]

Le groupe de référence A est constitué de lampes à canal caractérisées avant tout par l'absence de revêtement. Leur surface a été lissée et présente souvent un aspect brillant. La pâte est dure, de couleur rouge brique à orange et comporte parfois des reflets bleutés; les contours sont presque toujours très nets [78].
L'hypothèse, déjà formulée par S. Loeschcke, que ces lampes proviennent de la région de Modène en Italie du Nord, peut désormais être confirmée [79].
Etant donné que l'identification de ces lampes ne pose guère de problèmes (absence du revêtement, couleur, qualité) nous avons renoncé à faire des analyses chimiques de pâte [80].

Dix-sept lampes à canal peuvent à notre avis être attribuées à ce groupe de référence A. Il s'agit de six lampes à canal fermé, de cinq lampes à canal ouvert et de six lampes de type indéterminé [81].
Les importations de la région de Modène représentent donc plus des deux tiers de l'ensemble des lampes à canal de Chavannes 11 [82].
L'utilisation de moules en plâtre[83] dans les ateliers en Italie du Nord, caractéristique déjà observée sur des lampes découvertes à Vindonissa [84], est également attestée pour au moins deux de nos exemplaires (**cat. 1697** et **1700**).

Le groupe de référence C[85]

Les lampes de ce groupe sont caractérisées par une pâte claire, souvent blanchâtre ou jaunâtre et par un revêtement allant du brun foncé au rouge. La qualité est en général médiocre.
Grâce aux analyses effectuées par G. Schneider, cet ensemble de lampes blanchâtres, caractérisé par un taux élevé en oxyde de calcium (CaO), a pu être subdivisé en trois sous-groupes C1, C2 et C3 dont chacun correspond à un lieu ou à une région de production [86] : le groupe C1 est localisé dans la région lyonnaise, le groupe C2 à Bern-Enge et le groupe C3 à *Lousonna* [87].
A *Lousonna*, les deux groupes de référence C1 et C3 ont pu être attestés.

Le groupe de référence C1

Les lampes du groupe C1 ont été fabriquées dans la région de Lyon et/ou à Lyon même [88], où de nombreuses trouvailles attestent l'existence d'ateliers de fabrication de lampes [89]. L'utilisation de moules en plâtre y est fréquemment attestée.
Parmi les échantillons analysés, huit lampes à médaillon concave ainsi que deux lampes à bec orné de têtes d'oiseaux [90] ont été attribuées au groupe C1.

Deux de ces lampes comportent sur leur fond des marques anépigraphiques en relief (**cat. 1630, 1635**) et proviennent sans doute d'un même atelier dont la localisation est pour le moment inconnue. Les analyses en cours menées par M. Picon sur des lampes de Lyon [91] amèneront certainement des subdivisions du groupe C1 et permettront peut-être d'attribuer les lampes à des ateliers et/ou des lieux de production précis [92].

La plupart des lampes à médaillon concave [93] de Chavannes 11 présentent les mêmes caractéristiques que les exemplaires de la région de Lyon et doivent, provisoirement tout au moins, être considérées comme des importations et non comme des productions locales [94]. Les importations de la région lyonnaise de lampes à médaillon concave représenteraient donc plus de 80% des lampes de Chavannes 11[95]. La production de lampes à médaillon concave, attestée à *Lousonna* par la découverte d'un moule daté des environs du milieu du Ier siècle, était sans doute beaucoup moins importante que ce que l'on supposait jusqu'à présent [96].

Le groupe de référence C3

Les lampes appartenant au groupe C3 présentent, comme celles du groupe précédent, une pâte claire, mais de teinte brun clair à orangé; le revêtement, adhérant en général assez mal, est de couleur orangé foncé. La qualité est médiocre, voire mauvaise.
Une lampe à médaillon concave (**cat. 1600**), trois lampes à canal (**cat. 1705, 1713, 1717**) ainsi que l'un des deux moules inférieurs pour la fabrication de lampes à canal [97] ont pu être attribués au groupe C3. La localisation de ce groupe de référence C3 à *Lousonna* peut dorénavant être assurée [98].

Il nous semble important d'évoquer brièvement les éléments qui permettent l'identification des productions de lampes à *Lousonna* [99]; nous présenterons d'abord la production de lampes à canal, puis celle de lampes à médaillon concave, moins bien connue.

Les deux moules présentés au début de ce chapitre sont des preuves incontestables pour la fabrication de lampes à canal. Grâce aux analyses chimique de la pâte, l'un des deux a pu être attribué au groupe C3 de *Lousonna*. Le deuxième présente des caractéristiques de pâte identiques et appartient très probablement au même groupe C3.
Par la suite nous avons essayé d'identifier les lampes fabriquées à l'aide de ce type de moules. Les dimensions de la petite lampe Loeschcke X, signée *LDP* (**cat. 1705**) et attribuée au groupe C3, correspondent exactement à celles des deux moules. Les

anciennes fouilles menées à *Lousonna* ont livré deux exemplaires identiques, également signés *LDP*, qui peuvent sans doute être interprétés comme des produits locaux.
Aucune lampe signée *LVCI*, nom du potier qui figure sur l'un des moules, n'a jusqu'à présent été découverte en Suisse; elles sont par contre attestées en Italie du nord ainsi que dans la région du Danube[100] et appartiennent, comme les lampes signées *LDP*, au type Loeschcke X.
Une coupe en imitation de terre sigillée portant *in planta pedis* la signature *LVCV*(.) ou *LVGV*(.) a été découverte en 1991, lors d'un sondage aux Prés-de-Vidy, en association avec un ensemble daté de 40 à 70 de notre ère renfermant entre autres des ratés de cuisson ainsi qu'un support de cuisso [101]. Dans l'état actuel de la recherche, il est impossible de savoir s'il existe un lien entre l'atelier de ce potier et celui qui a fabriqué plus tard des lampes à canal ouvert (Loeschcke X) signées *LVCI*.

Plusieurs éléments indiquent également la fabrication locale de lampes à canal fermé (Loeschcke IX).
La pièce **cat. 1617**, signée *COMMVNIS* et attribuée au groupe de référence C3, est sans doute à identifier comme une lampe Loeschcke IX [102]. Nous connaissons actuellement deux exemplaires quasiment identiques : l'un provient des anciennes fouilles de *Lousonna* [103] et l'autre, également attribué au groupe C3, a été découvert à Vindonissa [104].
D'autres lampes à canal fermé de Vindonissa ont récemment été analysées et attribuées au groupe de référence de *Lousonna* : trois lampes signées *EVCARPVS*, trois lampes signées *FORTIS* ainsi qu'un fragment sans signature [105]. La signature *EVCARPVS* n'est jusqu'à présent pas attestée à *Lousonna* ce qui n'exclut pourtant pas sa fabrication dans ce *vicus*. La signature *FORTIS* est attestée sur cinq lampes de *Lousonna*, dont une seule pourrait à notre avis être de fabrication locale [106].

La production locale de lampes à médaillon concave Loeschcke IA/B est attestée, comme nous l'avons déjà dit, par un moule découvert en 1967 à la périphérie orientale du *vicus*, à proximité de plusieurs ateliers de céramique actifs au cours du Ier siècle [107]. Le moule a malheureusement disparu et nous n'avons donc pas pu le faire analyser.
Les lampes à médaillon concave que nous supposions être des fabrications locales ont été identifiées comme des productions de la région lyonnaise (groupe de référence C1). Un seul fragment (**cat. 1600**) a pu être attribué au groupe C3. Il s'agit de la partie inférieure d'une lampe assez grossière du type Loeschcke IA/B. Elle provient d'un ensemble daté du IIe siècle apr. J.-C. (100/110 à 180/200, AH9). La pièce **cat. 1600** fait peut-être partie de la dernière série de lampes à médaillon concave fabriquées à *Lousonna*[108] dont la production va être remplacée par celle de lampes à canal.
Des analyses supplémentaires, ainsi que la comparaison avec les résultats des analyses en cours sur d'autres sites suisses et étrangers, permettront sans doute dans le futur de mieux connaître les lampes à médaillon concave fabriquées à *Lousonna* au cours du Ier siècle.

Dans l'état actuel de la recherche, nous pouvons donc affirmer l'existence à *Lousonna* dès l'époque de Claude ou de Néron d'une production de lampes à médaillon concave (Loeschcke IA/B), qui sera remplacée, probablement vers la fin du Ier siècle, par celle de lampes à canal fermé, signées *COM(M)VNIS* [109] et peut-être *FORTIS* et *EVCARPVS*. Probablement dès le début du IIe siècle, les potiers de *Lousonna* fabriquaient également de petites lampes à canal ouvert signées *LVCI* et *LDP*.
Ces produits étaient sans doute destinés avant tout au marché local; quelques exemplaires ont été exportés dans des sites pas trop éloignés, comme Vindonissa, où la présence de lampes de *Lousonna* a pu être attestée.

Groupes de référence de localisation incertaine

Deux analyses de lampes (**cat. 1598, 1678**) ne correspondaient à aucun des groupes de référence connus : il s'agit de pièces à pâte claire, blanchâtre [110] ou présentant des nuances grises, pour lesquelles G. Schneider n'exclut ni ne confirme une localisation en Suisse [111].
Un fragment de Vindonissa portant la signature *STROBILI*, classé auparavant dans le groupe de référence C2 localisé à Bern-Enge, doit maintenant être attribué à ce nouveau groupe de provenance encore inconnue [112].
Il est intéressant de noter que les deux fragments analysés de Chavannes 11 appartiennent à des lampes augustéennes (lampe à bec orné de têtes d'oiseau et fragment avec épaule de forme 1). Il est possible que la lampe à bec orné de têtes d'oiseau soit une importation de l'Italie méridionale, peut-être de Rome.
Le fragment Pén65-6/1022, découvert lors des fouilles de l'atelier de La Péniche, présente un taux très bas en calcium, raison pour laquelle il n'a pas été attribué au groupe C3 de *Lousonna*. Son appartenance aux productions de *Lousonna* ne peut pourtant pas être exclue [113].
Des recherches ultérieures permettront sans doute de préciser la(les) localisation(s) de ce groupe de référence.

Conclusion

Pour conclure ce travail, nous aimerions mentionner à nouveau certains aspects traités dans les chapitres précédents et y ajouter quelques commentaires.
Pendant le Ier siècle prédominent à Chavannes 11 les lampes à huile à bec orné de volutes simples ou doubles (Loeschcke I/IV), puis, aux IIe et IIIe siècles, les lampes à canal. Les lampes à suif ouvertes et tournées, moins fréquentes que celles à huile, sont attestées dès l'époque augustéenne et perdurent jusqu'au IIIe siècle.
Les datations des lampes de Chavannes 11 s'insèrent parfaitement dans les fourchettes chronologiques généralement admises pour les différents types.
Les lampes à médaillon concave représentent à Chavannes 11 68% de la totalité des lampes trouvées, les lampes à canal 18% et les lampes ouvertes à suif 14%. En prenant en considération l'ensemble des lampes en terre cuite découvertes sur le site de *Lousonna*, dont le total s'élève actuellement à 407 lampes, nous obtenons les pourcentages suivants : 1% de lampes de tradition

tardo-républicaine (à bec orné de têtes d'oiseau), 59% de lampes à médaillon concave, 20% de lampes à canal, 16,5% de lampes ouvertes et 3,5 % de lampes à huile de forme locale.
L'utilisation de lampes à huile à *Lousonna*, ainsi que sur presque tous les sites du Plateau suisse, semble être plus importante au Ier qu'aux IIe et IIIe siècles. Il est difficile de savoir si ce phénomène est dû à un retour aux traditions indigènes et/ou à diverses raisons économiques [114].
Les lampes à huile n'étaient de loin pas le moyen d'éclairage le plus fréquemment utilisé; les torches [115] ou simplement le feu ouvert étaient sans doute les principales sources de lumière. La grande cave de la maison C était apparemment éclairée au moyen de plusieurs lampes à huile.
Les lampes à huile, objets typiquement romains, avaient peut-être auprès de la population indigène une valeur plus décorative et représentative que fonctionnelle, ce que semble confirmer l'absence de traces d'utilisation sur la majorité des lampes [116].

Les sujets représentés sur les lampes à médaillon concave sont dans la plupart des cas connus dans une grande partie de l'Empire romain. Aucun des sujets ne figure sur plus d'une lampe [117]. Le sujet du médaillon **cat. 1651**, pour lequel nous n'avons trouvé aucun parallèle, peut probablement être identifié comme un Apollon appuyé sur un trépied et tenant dans sa main droite une flèche.

Deux des cinq signatures en relief, conservées sur les lampes à canal, *FORTIS* et *COMMVNIS*, sont des noms de potiers largement diffusés et par la suite copiés dans les différentes provinces, notamment au nord des Alpes. La signature *ATIMETVS* est attestée pour la première fois à *Lousonna*. Nous avons pu prouver que la signature *LDP*, connue dans nos régions uniquement à *Lousonna* et à Avenches, a été utilisée par un potier de *Lousonna*.

Une dizaine d'ateliers de céramique sont jusqu'à présent attestés ou supposés à *Lousonna*; leur activité s'étend de l'époque augustéenne jusqu'au milieu du IIIe siècle [118]. Les productions du Ier siècle englobent sans doute des lampes à médaillon concave, comme le prouve la découverte, en 1967, d'un moule du type Loeschcke IA/B. Nous avons pu démontrer que cette production devait être assez modeste et destinée avant tout au marché local [119]. A notre avis, le *vicus* de *Lousonna* n'était guère un grand centre de production et d'exportation de lampes à médaillon concave [120]. En effet, toutes les lampes de ce type que nous avons considérées dans un premier temps comme étant locales, sont apparemment des importations de la région lyonnaise. Les productions céramiques des ateliers de Lyon, ville reliée par la vallée du Rhône et le lac Léman au *vicus* de *Lousonna*, ont dû transiter par cet important point de rupture de charge entre les bassins rhodanien et rhénan. Cette situation géographique explique probablement aussi le nombre relativement élevé de lampes attestées à *Lousonna* par rapport à d'autres sites à caractère civil de nos régions. Dans les sites caractérisés par une forte présence militaire, comme Vindonissa, ou les sites le long du *limes* germanique, le nombre de lampes est toujours assez élevé.
Nous avons également pu identifier la production locale de lampes à canal dont les caractéristiques chimiques correspondent au groupe de référence C3. Des exemplaires de cette production sont attestés à Vindonissa.
Dès la fin du Ier siècle, on a fabriqué à *Lousonna* des lampes à canal fermé (Loeschcke IX) portant la signature *COMMVNIS*. Cette signature a été fréquemment imitée et/ou copiée par les potiers dans les provinces, comme l'atteste par exemple un moule découvert sur un autre site suisse, Bern-Enge. Il est peu probable que le potier travaillant à *Lousonna* ait été effectivement en relation directe avec l'atelier mère situé en Italie du nord. Des lampes signées *FORTIS* et *EVCARPVS*, découvertes à Vindonissa, ont également été attribuées au groupe de référence C3[121], et il est fort probable qu'elles aient été fabriquées à *Lousonna*.
Nous pouvons attester, probablement dès le début du IIe siècle, la production de lampes à canal ouvert signées LDP et LVCI. Cette dernière signature est certifiée par un moule issu des anciennes fouilles de *Lousonna*.
La durée de la production locale de lampes à canal ne peut actuellement pas être précisée, mais elle n'a en tout cas pas dû dépasser le milieu du IIIe siècle, où cesse l'activité des ateliers de céramique connus du *vicus*.
Il est intéressant de noter l'absence à *Lousonna* de productions rhénanes, caractérisées par la présence d'une anse. Ces lampes, appartenant au groupe de référence D, sont par contre bien attestées à Vindonissa [122].

Les moules découverts dans les provinces romaines témoignent de l'existence de nombreux petits ateliers. En Suisse, de tels ateliers sont attestés à *Lousonna*, Augst et Bern-Enge [123]. A côté de ces petits ateliers existaient de grands centres de production, comme ceux de Modène, de Lyon et de Trèves, qui exportaient leurs produits très loin[124].
La publication de l'ensemble des lampes découvertes sur le site de *Lousonna* permettrait de mieux illustrer et de préciser les problématiques très brièvement évoquées dans cette étude.

Annexes

Analyses chimiques (*Gerwulf Schneider, Freie Universität Berlin*).

	Eléments majeurs (en pourcentage)										PF	Somme	Eléments traces (en ppm)										
Echantillon	SiO_2	TiO_2	Al_2O_3	Fe_2O_3	MnO	MgO	CaO	Na_2O	K_2O	P_2O_5			V	Cr	Ni	Cu	Zn	Rb	Sr	Y	Zr	Ba	Ce
Groupe de référence C1 (Lyon)																							
cat. 1607	50. 45	0. 555	14. 22	5. 78	0. 115	2. 03	22. 27	0. 54	0. 96	3. 05	11. 33	98. 06	73	84	47	38	65	23	471	31	140	929	73
cat. 1619	49. 75	0. 736	20. 11	7. 97	0. 142	1. 84	13. 60	0. 29	1. 96	3. 57	5. 85	99. 98		110	67			94	382		135	1000	
cat. 1622	48. 55	0. 649	18. 09	6. 96	0. 121	1. 80	20. 47	0. 13	1. 65	1. 54	12. 92	98. 89	94	102	54	58	77	57	350	31	108	814	65
cat. 1630	47. 49	0. 596	16. 10	6. 42	0. 118	2. 03	24. 12	0. 71	1. 44	0. 95	11. 19	98. 55	98	91	57	41	51	117	354	27	105	531	62
cat. 1631	49. 57	0. 646	17. 85	6. 98	0. 117	1. 94	19. 30	0. 75	1. 40	1. 40	8. 46	98. 64	120	95	57	43	55	115	363	27	113	633	61
cat. 1635	48. 26	0. 680	18. 58	7. 43	0. 125	2. 24	19. 78	0. 74	1. 12	1. 00	6. 42	99. 28	117	112	70	46	75	48	385	33	108	488	87
VY61 / A	56. 30	0. 533	14. 31	5. 92	0. 134	1. 43	17. 36	0. 36	1. 71	1. 92	13. 13	99. 84	55	79	43	45	74	72	353	26	126	748	60
VY / 212	49. 98	0. 620	16. 39	6. 66	0. 105	1. 88	20. 23	0. 58	2. 38	1. 15	10. 15	100. 45	105	91	53	26	54	144	354	25	108	691	78
VY / 262	50. 92	0. 576	15. 34	6. 53	0. 117	1. 97	18. 20	0. 64	1. 68	3. 99	13. 30	97. 90	75	90	50	40	70	93	425	30	127	1152	61
VY / 271	52. 67	0. 561	14. 84	6. 39	0. 144	1. 62	18. 79	0. 45	1. 43	3. 08	16. 28	95. 90	54	76	50	57	84	54	422	30	133	916	62
Groupe de référence C3 (Vidy)																							
60 / 3977	57. 00	0. 859	18. 66	7. 18	0. 100	2. 38	8. 15	0. 85	3. 15	1. 63	6. 01	100. 05		159	75			127	282		167	763	
cat. 1600	56. 67	0. 842	20. 50	7. 29	0. 083	2. 94	6. 82	0. 86	3. 56	0. 40	2. 34	99. 36	116	161	99	56	86	166	243	25	150	653	74
cat. 1705	49. 21	0. 826	19. 96	7. 23	0. 104	2. 67	13. 50	0. 48	2. 79	3. 20	8. 41	98. 36	99	130	83	158	130	102	377	25	142	843	62
cat. 1713	56. 06	0. 842	19. 32	7. 24	0. 097	2. 61	8. 62	0. 84	3. 08	1. 26	4. 96	98. 96	105	148	96	52	84	128	260	31	166	653	97
cat. 1717	52. 16	0. 814	20. 50	7. 37	0. 135	3. 18	10. 12	0. 80	3. 34	1. 53	4. 38	98. 93	96	138	89	75	130	143	285	25	136	785	84
Analyses n'entrant dans aucun groupe de référence connu																							
cat. 1678	50. 36	0. 770	17. 48	6. 66	0. 092	3. 37	15. 45	1. 20	1. 57	3. 01	1. 91	100. 37		136	57			64	678		180	835	
cat. 1598	47. 78	0. 760	17. 70	5. 62	0. 116	2. 63	18. 84	0. 63	2. 03	3. 86	12. 45	97. 76	116	133	44	48	164	69	565	27	146	797	90
Pén / 1022	63. 60	0. 852	19. 52	6. 96	0. 063	2. 61	1. 69	1. 15	3. 13	0. 40	1. 61	98. 36	108	160	96	55	107	159	137	30	192	535	81

Liste des lampes à huile avec les datations généralement admises (pour les différents types et les datations stratigraphiques des ensembles de Chavannes 11).

Lampes à huile moulées

Lampe à bec orné de têtes d'oiseau (Leibundgut 1, Dressel 4)
Seconde moitié du Ier s. av. J.-C - fin de l'époque augustéenne
Total : 1
1598. –40 à –20 (DH2)

Lampes à bec triangulaire orné de volutes simples (Loeschcke IA/B, Bailey type A)
Epoque augustéenne précoce - fin Ier / début IIe s. apr. J.-C. (fourchette valable pour le territoire suisse)
Total : 8
Loeschcke IA : dès l'époque augustéenne précoce
1599. époque romaine
Loeschcke IA/IB : époque augustéenne précoce - Ier siècle apr. J.-C.
1600. 100/110 à 180/190 (AH9)
1601. époque romaine
1602. 40/50 à 50/60? (AH6)
1603. 40/50 à 70/80 (BH6)
1604. 40/50 à 70/80 (BH6)
1605. 10/20 à 40/50 (CH5)
1606. 20/30 à 50/60 (DH5)

Lampes à bec arrondi orné de volutes doubles (Loeschcke IV, Bailey type B)
Epoque augustéenne - fin Ier / début IIe s. apr. J.-C. (fourchette valable pour le territoire suisse)
Total : 3
1607. 70/80 à 100/110 (AH8)
1608. 70/80 à 80/90 (BH7)
1609. 40/50 à 60/70 (CH6)

Lampes à bec triangulaire orné de volutes simples ou à bec arrondi orné de volutes doubles (Loeschcke I/IV, Bailey type A/B)
Epoque augustéenne - fin Ier / début IIe s. apr. J.-C. (fourchette valable pour le territoire suisse)
Total : 17
1610. 100/110 à 180/200 (AH9)
1611. 50/60? à 70/80 (AH7)
1612. 50/60? à 70/80 (AH7)
1613. époque romaine
1614. 50/60? à 70/80 (AH7)
1615. 40/50 à 50/60? (AH6)
1616. 40/50 à 50/60? (AH6)
1617. –10/1 à 10/20 (BH4)
1618. –40 à –20 (BH2)
1619. 10/20 à 40/50 (BH5)
1620. 70/80 à 100/110? (CH8)
1621. époque romaine
1622. époque romaine
1623. 100/110? à 180/200 (CH9)
1624. 170/180? à 250? (DH10)
1625. 20/30 à 50/60 (DH5)
1626. 20/30 à 50/60 (DH5)

Lampe miniature à anse perforée et bec orné de boutons (Loeschcke VI)
milieu du Ier - IIe s. apr. J.-C.
Total : 1
1627. 40/50 à 70/80 (BH6)

Lampe à bec arrondi sans volutes (Loeschcke VIII, Bailey type P, Leibundgut variante 20)
Epoque augustéenne - IIe /IIIe s. apr. J.-C
Total : 1
1628. 60/70 à 70/80 (CH7)

Fragments provenant de lampes à médaillon concave de type indéterminé
Total : 65
1629. 180/200 à 250? (AH10)
1630. 50/60? à 70/80 (AH7)
1631. 10/20 à 40/50, (AH5)
1632. 50/60? à 70/80 (AH7)
1633. 40/50 à 50/60? (AH6)
1634. 100/110 à 180/190 (AH9)
1635. 50/60? à 70/80 (AH7)
1636. 70/80 à 100/110 (AH8)
1637. 70/80 à 100/110 (AH8)
1638. 50/60? à 70/80 (AH7)
1639. 50/60? à 70/80 (AH7)
1640. 10/20 à 40/50 (AH5)
1641. 50/60? à 70/80 (AH7)
1642. 50/60? à 70/80 (AH7)
1643. 180/200 à 250? (AH10)
1644. 2e moitié Ier s. apr. J.-C.
1645. 2e moitié Ier s. apr. J.-C.
1646. 50/60? à 70/80 (AH7)
1647. Ier-IIIe s. apr. J.-C.
1648. 10/20 à 40/50 (AH5)
1649. 2e moitié Ier s. apr. J.-C.
1650. 40/50 à 70/80 (BH6)
1651. –40 à –20 (BH2)
1652. 10/20 à 40/50 (BH5)
1653. 40/50 à 70/80 (BH6)
1654. –10/1 à 10/20 (BH4)
1655. –10/1 à 10/20 (BH4)
1656. 10/20 à 40/50
1657. Ier-IIIe s. apr. J.-C.
1658. 80/90 à 100/110 (BH8)
1659. 40/50 à 70/80 (BH6)
1660. 40/50 à 70/80 (BH6)
1661. 10/20 à 40/50 (BH5)
1662. 80/90 à 100/110 (BH8)
1663. 70/80 à 80/90 (BH7)
1664. 10/20 à 40/50 (BH5)
1665. 70/80 à 80/90 (BH7)
1666. 80/90 à 100/110 (BH8)
1667. 70/80 à 80/90 (BH7)
1668. 80/90 à 100/110 (BH8)
1669. 70/80 à 80/90 (BH7)
1670. 70/80 à 80/90 (BH7)
1671. 10/20 à 40/50 (BH5)
1672. Ier-IIIe s. apr. J.-C.
1673. Ier-IIIe s. apr. J.-C.
1674. 40/50 à 70/80 (BH6)
1675. 40/50 à 70/80 (BH6)
1676. –10/1 à 10/20 (BH4)
1677. 2e moitié Ier s. apr. J.-C.
1678. 40/50 à 60/70 (CH6)
1679. 60/70 à 70/80 (CH7)
1680. 40/50 à 60/70 (CH6)
1681. 10/20 à 40/50 (CH5)
1682. –40 à -20 (DH2)
1683. –20 à 20/30
1684. 20/30 à 50/60 (DH5)
1685. 60/70 à 90 /100 (DH7)
1686. 60/70 à 90 /100 (DH7)

1687. 20/30 à 50/60 (DH5)
1688. 60/70 à 90 /100 (DH7)
1689. 100/110? à 170/180? (DH9)
1690. 90/100 à 100/110? (DH8)
1691. 20/30 à 50/60 (DH5)
1692. 20/30 à 50/60 (DH5)
1693. 20/30 à 50/60 (DH5)

Lampes à canal fermé (Loeschcke IX, Bailey types Ni/Nii)
(Claude?-) époque flavienne Loeschcke IXB

Total : 6

1694. 70/80 à 100/110 (AH8)
1695. 100/110 à 180/190 (AH9)
1696. 70/80 à 100/110 (AH8)
1697. 70/80 à 100/110? (CH8)
1698. 60/70 à 70/80 (CH7)

Loeschcke IXC

1699. 80/90 à 100/110 (BH8)

Lampes à canal ouvert (Loeschcke X, Bailey type Niii)
fin Ier s. - IIIe s. apr. J.-C.

Total : 7

1700. 00/110 à 180/190 (AH9)
1701. 70/80 à 100/110 (AH8)
1702. milieu Ier-IIIe s. apr. J.-C.
1703. 80/90 à 100/110 (BH8)
1704. 80/90 à 100/110 (BH8)
1705. 180/200 à 250? (CH10)
1706. 170/180? à 250? (DH10)

Lampes à canal fermé ou ouvert (Loeschcke IX/X, Bailey type Ni/Nii/Niii)
fin Ier s. - IIIe s. apr. J.-C.

Total : 12

1707. 180/200 à 250? (AH10)
1708. 70/80 à 100/110 (AH8)
1709. 70/80 à 100/110 (AH8)
1710. 70/80 à 100/110 (AH8)
1711. 70/80 à 100/110 (AH8)
1712. 70/80 à 100/110 (AH8)
1713. 70/80 à 80/90 (BH7)
1714. 80/90 à 100/110 (BH8)
1715. 100/110? à 180/200 (CH9)
1716. 180/200 à 250? (CH10)
1717. époque romaine
1718. 90/100 à 100/110? (DH8)

Lampe de forme atypique
Ier s. apr. J.-C.?

Total : 1

1719. 170/180? à 250? (DH10)

Lampes ouvertes à suif (façonnées à la main)

Lampes en forme de godet (Loeschcke XII)
Seconde moitié Ier s. - première moitié IIes. apr. J.-C.

Total : 2

1720. 100/110 à 180/200 (AH9)
1721. 180/200 à 250? (CH10)

Lampes ouvertes à douille centrale (Loeschcke XIV)
Ier - IIIe s. apr. J.-C.

Total : 17

1722. 70/80 à 100/110 (AH8)
1723. 70/80 à 100/110 (AH8)
1724. 100/110 à 180/200 (AH9)
1725. 10/20 à 40/50 (AH5)
1726. 40/50 à 50/60? (AH6)
1727. 50/60? à 70/80 (AH7)
1728. -10/1 à 10/20 (AH4)
1729. 100/110? à 180/200 (CH9)
1730. 100/110? à 180/200 (CH9)
1731. 100/110? à 180/200 (CH9)
1732. 100/110? à 180/200 (CH9)
1733. 40/50 à 60/70 (CH6)
1734. 170/180? à 250? (DH10)
1735. 170/180? à 250? (DH10)
1736. 90/100 à 100/110? (DH8)
1737. 90/100 à 100/110? (DH8)
1738. époque romaine

Notes

1. Cette étude a été achevée au début de 1995 et ne prend donc pas en compte la bibliographie plus récente.

2. Loeschcke 1919 (lampes de Vindonissa) et Leibundgut 1977 (lampes de toute la Suisse romaine).

3. Pour l'étude des lampes de *Lousonna* issues des anciennes fouilles : Amrein 1990.

4. Les lampes, objets de petite taille souvent décorés d'un sujet iconographique, ont très tôt intéressé les collectionneurs et les commerçants d'art. Elles ont ainsi été sorties de leur contexte archéologique et vendues dans le monde entier.

5. Bailey 1991 : l'auteur résume dans cet article les travaux parus entre 1980 et 1989.

6. Pour les données de fouilles, la datation des horizons, etc., voir l'introduction générale au début de l'ouvrage (pp. 9-21).

7. Loeschcke 1919 (typologie établie sur la base des lampes découvertes à Vindonissa) et Leibundgut 1977. Pour une discussion et une critique des typologies existantes : M. Ponsich, *Les lampes romaines en terre cuite de la Maurétanie Tingitane*, Rabat, 1961; Bailey 1980 et Morillo Cerdan A., «Entorno ala tipologia de lucernas romanas. Problemas nomenclatura», *Cuadernos de preistoria y arqueologia* 17, 1990, pp. 143-167.

8. Bailey 1980 et Bailey 1988.

9. Nous indiquons pour chaque type la terminologie descriptive ainsi que les classifications par chiffres.

10. H. Dressel, Lucernae, CIL XV, 2, Berlin, 1899, pl. 3, pp. 782-870.

11. Pour la forme des épaules : Loeschcke 1919, p. 213 ou Bailey 1980, p. (xi).

12. L'évolution tardive de cette forme est représentée par la lampe dite *à une anse transversale*; à ce propos : C. Pavolini, «Una produzione italica di lucerne : le *Vogelkopflampen* ad ansa traversale», *Bullettino Communale* 85, (1976-77), 1980, pp. 45-134.

13. Leibundgut 1977, pl. 6/9 et Amrein 1990, n° 1 (VY60-61/262).

14 Loeschcke 1919, p. 213. La largeur à l'extrémité du bec de la variante A est supérieure de celle à la base du bec; la variante C présente le phénomène inverse, tandis que la variante B est une solution intermédiaire entre A et C.

15. Pavolini 1977, p. 35.

16. Deux autres lampes avec un trou d'évent en fente sont connues à *Lousonna* : Amrein n° 16 (VY74/257) et Leibundgut 1977, n° 686. n° 16 provient d'un contexte augustéen : Lousonna 2, p. 125.

17. Fremersdorf 1922, p. 28.

18. Les anciennes fouilles sur le site de *Lousonna* ont livré un ou peut-être deux exemplaires du type Loeschcke IC : Leibundgut 1977, pl. 52/343 et Amrein 1990, n° 115 (VY61/239).

19. Bailey 1988, p. 162, Q1546. De très nombreux exemplaires ont été découverts à Lyon : Ayala 1986, pp. 63-64 (lieu dit Verbe Incarné : 6 exemplaires); *Gallia* 22/2, 1964, p. 415, fig. 7 (lieu dit la Solitude sur la colline de Fourvière, 3 exemplaires); visite personnelle des dépôts de fouilles du Musée de la Civilisation gallo-romaine. D'autres exemplaires publiés de la vallée du Rhône proviennent d'Alba (Ayala 1991, pp. 202-206, n° 99-137).

20. Un deuxième exemplaire de *Lousonna* est publié dans : Leibundgut 1977, n° 645; le médaillon de cette lampe est orné d'un chien courant vers la droite, entouré d'un décor de hachures; le fond comporte une marque anépigraphique moulée en forme de trait vertical.

21. En Suisse, la majorité des lampes de ce type appartiennent, comme le **cat. 1628**, aux variantes du Ier s. : Leibundgut 1977, p. 41.

22. Voir le chapitre sur les signatures (pp. 381-382).

23. Par ex. Bailey 1980, p. 101.

24. Farka 1977, pp. 83-86; voir aussi Gechter 1979, p. 46.

25. Par ex. Bailey 1980, pp. 273-275.

26. Par ex. Bailey 1980, p. 275.

27. Une lampe en bronze d'une forme proche de **cat. 1717** a été trouvée à *Lousonna* même : Leibundgut 1977, pl. 20/1006. Voir également les imitations en terre cuite de lampes en bronze du type Loeschcke XX (p. ex. Pavolini 1977, pp. 36-37).

28. *Lousonna* 4, pl. 30/10.

29. Lampes non publiées et non datées : inv. 67/10921 (identique au **cat. 1719**) et inv. 79/14408.

30. Un fragment d'encrier trouvé à Vidy-Sagrave, présentant la même pâte couverte de glaçure plombifère, a été analysé et a confirmé une provenance probable de Vichy. Voir chapitre sur la provenance des lampes (pp. 382-384).

31. Graisse animale ou corps végétaux.

32. Goethert-Polaschek 1988, pp. 464-465 et Loeschcke 1919, p. 314. Dans son article, K. Goethert-Polaschek établit une typologie des différentes ouvertures dont aucun type ne correspond à celles observées sur les exemplaires de Vidy Chavannes 11.

33. Une telle simplification peut également être observée sur les lampes à bec triangulaire orné de volutes simples du type Loeschcke IC, dont la plus grande diffusion se situe comme celle des lampes à canal au IIe siècle.

34. On peut supposer un tel décor pour les lampes **cat. 1701** et **1715** : leur trou de remplissage ne se trouve pas, comme d'habitude, au milieu du médaillon, mais à été déplacé vers l'épaule pour ne pas déranger le sujet central.

35. Bailey 1980 et Bailey 1988.

36. Leibundgut 1977.

37. Goethert-Polaschek 1985.

38. Pour les parallèles et les descriptions plus détaillées, voir le catalogue et les planches (pp. 367-380). L'état de conservation de certains médaillons (décors trop émoussés et/ou trop fragmentaires) n'a pas permis d'identifier le sujet; il s'agit des lampes **cat. 1655** (rosette ?), **cat. 1606** (éventuellement amour avec massue du type Bailey 1980, Q908 ou Q1293), **cat. 1687** (animal?) et **cat. 1674**.

39. Amrein 1990 : total de 76 sujets, dont 26 tirées de la mythologie, 16 de la vie quotidienne, 14 du monde animal et 20 sujets présentant des décors végétaux ou géométriques.

40. Dans l'ouvrage sur les lampes en Suisse (Leibundgut 1977), ce sujet n'est en effet pas attesté.

41. Pour ces représentations : *LIMC*, II, 1, p. 193, n° 37; N. Davis, *Greek coins and cities*, London, 1967, p. 114, n° 55.

42. *LIMC* II, 1, p. 199 (Apollon *Souroktonos*).

43. Des représentations de flèches en forme de long bâton sont bien connues : par ex. *LIMC* II, 2, p. 188, n° 68-70.

44. Il est intéressant de noter que les signatures trianomina, qui apparaissent vers 80 de notre ère sur certaines formes de lampes à médaillon concave, sont absentes en Suisse : Leibundgut 1977, p. 41 et Pavolini 1981, p. 170.

45. Pour le problème des succursales des grandes officines dans les provinces ou des copies «illégales», voir chapitre sur la provenance des lampes (pp. 382-384).

46. Bailey 1980 et Bailey 1988; Leibundgut 1977; Gualandi Genito 1986; Hartmann 1992.

47. Pour les parallèles, voir le catalogue.

48. Bailey 1980, p. 96 et Bailey 1988, p. 97; Gualandi Genito 1986, pp. 279-284; Leibundgut 1977, p. 71 et p. 73.

49. Gualandi Genito 1986, pp. 269-271; Leibundgut 1977, p. 71 et p. 73.

50. Découverte d'un four avec des moules, des lampes et une tuile portant l'inscription *L. AEMILIVS FORTIS* (CIL, IX, 2, 1, 6689, n° 12). Au XVIe siècle, la zone de découverte de ce four s'appelait encore «Campo Forte» : voir Buchi 1975, p. 65 et Gualandi Genito 1986, pp. 279-280.

51. Amrein 1990, n° 151, 169, 179 et Leibundgut 1977, n° 737.

52. Schneider/Wirz 19921, p. 42, tableau 3.

53. Gualandi Genito 1986, pp. 269-270.

54. D'autres possibilités comme *SATVRNIVS, SEXTVS* ou *SVRIVS* ne peuvent évidemment pas être exclues.

55. Gualandi Genito 1986, pp. 294-296.

56. Lasfargues 1973.

57. Un moule signé *COMVNIS* a été trouvé à Bern-Enge : Leibundgut 1977, p. 86.

58. Par exemple N. Walker, *Das römische Donaukastell Straubing-Sorviodurum*, (Limesforschungen 3), Berlin, 1965, pl. 92/4.

59. Leibundgut 1977, n°s 869, 870 (*Lousonna*) et no 912 (Avenches).

60. Lampe non publiée : inv. 271.

61. Eventuellement Goethert-Polaschek 1985, pp. 178-179.

62. A. Laufer, *Revue des Etudes Latines* 45, 1967, pp. 61-62.

63. Leibundgut 1977, pl. 22/1046 et pp. 83-88.

64. Amrein 1990, pl. 28, n° 184 (inv. VY37/285).

65. Amrein 1990, pl. 29/193 (inv. 60/3977). Nous espérons pouvoir publier ces trouvailles en détail dans un prochain travail.

66. Ce travail a déjà été effectué sur l'ensemble des lampes issues des anciennes fouilles : Amrein 1990.

67. Quatre des cinq analyses de lampes provenant d'anciennes fouilles, ont déjà été effectuées en 1990.

68. Je remercie le Prof. M. Maggetti de l'Université de Fribourg de m'avoir mis en contact avec le Prof. G. Schneider, ainsi que d'avoir préparé les échantillons pour l'analyse.

69. Schneider/Wirz 1992[1] et Schneider/Wirz 1992[2].

70. Il est en effet souvent difficile d'attribuer un groupe de référence, identifié grâce aux analyses chimiques de la pâte, à un site et/ou à un atelier précis. Les analyses de moules ainsi que de céramique de production locale assurée devraient être faites systématiquement afin de pouvoir disposer de références localisées.

71. Nous reprenons les appellations définies par G. Schneider.

72. Il faudra avant tout analyser un nombre plus élevé de lampes. Les analyses en cours sur des pièces de Lyon seront sans doute d'une grande importance pour le site de *Lousonna*.

73. Amrein 1990, n° 1.

74. Publiée dans Leibundgut 1977, n° 553.

75. Publié dans Leibundgut 1977, pl. 6, n° 8.

76. Amrein 1990, n° 50.

77. Voir photographies couleurs dans Schneider/Wirz 1992[1], p. 39, fig. 2.

78. Loeschcke avait divisé ces lampes en deux groupes A et B; le groupe A représentait, selon lui, des importations d'Italie du nord, tandis que le deuxième groupe B des imitations fabriquées à Vindonissa même. Les analyses effectuées par G. Schneider ont pu démontrer qu'il s'agit en fait d'un seul groupe (groupe «A») : Schneider/Wirz 1992[1], pp. 35 et 37.

79. Pour les arguments en faveur de la localisation de ce groupe à Modène : Schneider/Wirz 1992[1], pp. 37-38.

80. Des analyses effectuées sur deux lampes à canal provenant du site de Derrière-la-Tour à Avenches (inv. AV90/8206-4 et AV91/8316-77, étude en cours par M.-F. Meylan) ont en effet confirmé la provenance supposée d'Italie du nord.

81. Loeschcke IX : **cat. 1694-1699**; Loeschcke X : **cat. 1700-1702, 1704, 1707**; Loeschcke IX ou X : **cat. 1708-1711, 1716.**

82. Cette même proportion a pu être observée sur l'ensemble des lampes provenant des anciennes fouilles de *Lousonna*, puisque 40 exemplaires des 58 lampes à canal proviennent d'Italie du nord (Amrein 1990).

83. Les lampes fabriquées à l'aide d'un moule en plâtre présentent sur leur surface de petites pustules dues aux bulles d'air dans le plâtre.

84. Schneider/Wirz 1992[1], p. 38, fig. 7.

85. Voir photographies en couleurs dans Schneider/Wirz 1992[1], p. 39, fig.3.

86. Schneider/Wirz 1992[1], p. 43.

87. Un groupe de référence peut évidemment correspondre à plusieurs ateliers situés dans la même région.

88. Schneider/Wirz 1992[1], p. 38.

89. Lasfargues 1973; Goudineau 1989, pp. 98 ss. La publication suivante, parue tout récemment, n'a malheureusement plus pu être intégrée dans notre étude : A. Desbat, M. Genin et J. Lasfargues (éd.), *Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon*, Gallia 53, 1996, Paris 1997, pp. 104-108 (les lampes).

90. Lampes à médaillon concave : **cat. 1607, 1619, 1622, 1630-1631, 1635**, inv. VY/212, inv. 61/A. Lampes à bec orné de têtes d'oiseau : inv. VY60-61/262 et YV34-37/271.

91. Communication de G. Schneider. Premières hypothèses dans S. Elaigne, *Les lampes à huile du Haut-Empire à Lyon. Production et consommation*. Mémoire de maîtrise, Université Lyon II-Lumière, 1993, pp. 130-132.

92. Lors d'une visite des dépôts de fouilles du Musée de la Civilisation gallo-romaine, j'ai pu constater que les lampes provenant de l'atelier de «la Butte» sont quasiment identiques à celles de *Lousonna* attribuées au groupe C1. Il est fort possible qu'elles aient été fabriquées dans cet atelier (mentionné dans Lasfargues 1973, p. 528).

93. Aucune des lampes à canal analysées par G. Schneider n'a pu être attribuée au groupe C1. Ceci est probablement dû au petit nombre d'exemplaires analysés et non pas à une véritable absence de ce type de lampes lyonnaises à *Lousonna*. De nombreux exemplaires de lampes à canal de Lyon sont en effet attestés à Vindonissa : Schneider/Wirz 1992[1], p. 43. La pièce **cat. 1715** appartient peut-être au groupe C1.

94. Il s'agit des lampes suivantes : **cat. 1601-1603, 1605-1607, 1609-1625, 1627-1647, 1649-1650, 1652-1664, 1666-1675, 1677, 1679, 1683-1692.**

95. Cette même proportion peut être observée pour les lampes issues des anciennes fouilles de *Lousonna*.

96. Leibundgut 1977, pp. 83-88 et Kaenel et alii 1982, pp. 106-107. Le moule a malheureusement disparu et nous n'avons donc pas pu faire analyser la composition chimique de sa pâte.

97. Voir début de ce chapitre et Amrein n° 193 (inv. 60/3977).

98. Schneider/Wirz 1992[1], p. 43. Pour les ateliers de céramiques de *Lousonna* : Kaenel et alii 1982; *Lousonna* 4; *Vidy 1983*, pp. 19-21.

99. Nous prendrons également en considération quelques pièces issues d'anciennes fouilles : Amrein 1990.

100. Bailey 1980, p. 97 et Gualandi Genito 1986, pp. 287-288.

101. C. May Castella, *Chronique archéologique*, ASSPA 75, 1992, p. 217.

102. Les lampes signées *COMMVNIS* découvertes en Suisse appartiennent en effet toutes au type Loeschcke IX.

103. Leibundgut 1977, n° 765.

104. Schneider/Wirz 1992[1], p. 43.

105. Schneider/Wirz 1992[1], p. 43.

106. Amrein 1990, n° 179.

107. Leibundgut 1977, pl. 22, n° 1046 : le moule est daté des époques de Claude ou de Néron.

108. Le caractère grossier de la lampe est un argument en faveur de cette interprétation.

109. Un moule atteste également la fabrication de lampes à canal signées *COMMVNIS* à Bern-Enge : Leibundgut 1977, p. 86.

110. La pâte ressemble beaucoup à celle du groupe C1.

111. Communication de G. Schneider (lettre du 9. 10. 1992).

112. Schneider/Wirz 1992[1], p. 45, analyse L139 et Loeschcke 1919, n° 877. Un fragment, provenant des anciennes fouilles de Lousonna-Vidy et conservant seulement une partie de la signature (...*ILI*, à compléter probablement comme *STROBILI*) appartient peut-être à ce même groupe (Amrein 1990, n° 203).

113. Communication de G.Schneider (lettre du 30.11.1994).

114. On a par exemple souvent parlé du coût élevé de l'huile d'olive importée et considérée comme seul combustible possible pour les lampes romaines. Une étude récente a par contre montré qu'on brûlait également de l'huile fabriquée dans nos régions : R.C.A. Rottländer, *Der Brennstoff römischer Beleuchtungskörper : Zu einem Neufund* einer *Bildlampe aus dem Gräberfeld Kaiseraugst*-Im Sager, *Jber AK* 13, Liestal, 1992, pp. 225-229.

115. Les torches étaient souvent constituées d'une sorte de manche en fer dans lequel on fixait des copeaux résineux qui pouvaient être couverts de poix.

116. Pour les traces d'utilisation, se référer aux indications du catalogue.

117. Seuls cinq des 50 sujets attestés parmi les lampes des anciennes fouilles de *Lousonna* sont représentés sur plus d'une lampe.

118. Kaenel et alii 1982; *Lousonna* 4; *Lousonna* 5, pp. 19-21; C. May Castella, *Chronique archéologique*, ASSPA 75, 1992, p. 217.

119. La diffusion de la céramique de *Lousonna* semble se limiter à la Suisse occidentale et au Valais : Paunier 1986, p. 266.

120. Leibundgut 1977, pp. 83-86.

121. D'autres noms de potiers attestés à *Lousonna* sont *SABINVS*, *VEPOTALVS* : Kaenel et alii 1982, pp. 104-105.

122. Schneider/Wirz 1992[1], pp. 39-43.

123. Leibundgut 1977, pp. 78-91; pour Augst, voir également A.R. Furger, Die Töpfereibetriebe von Augusta Rauricorum, *Jber. AK* 12, Liestal, 1991, pp. 259-279.

124. Voir les différentes discussions à propos d'un article de W.V. Harris : W.V. Harris, *Roman Terracotta Lamps : The Organization of an Industry*, *JRS* 70, 1980, pp. 126-145; D.M. Bailey, *The Roman Terracotta Lamp Industry*, in Th. Oziol, R. Rebuffat (dir.), *Les lampes en terre cuite en Méditerranée* (Table ronde du C.N.R.S. 1981), Lyon, 1987; P. Procaccini, *Ancora a proposito dell'Industria delle lucerne nell'Impero romano. Note in margine ad un recente studio di storia economica* in *Scritti sul mondo antico in memoria de Fulvio Grosso*, (Pubblicazione della facoltà di lettere e filosofia dell'Università de Macerate 9), Roma, 1981, pp. 507-521.